

# NINWAY



ACADÉMIE ASSYRO-CHALDÉENNE



**événement**  
**MGR SABRI ANAR EST LE NOUVEL**  
**ARCHEVÊQUE CHALDÉEN D'AMID EN TURQUIE**





# NINWAY



## Formulaire d'abonnement



Prénom(s) & Nom : .....

Adresse : .....

Complément : .....

CP, Ville & Pays : .....

Téléphone : .....

E-mail : .....

**Je m'abonne à Ninway pour 15 € (4 numéros / an)**

**et je fais un don pour soutenir les actions de l'Académie Assyro-Chaldéenne**

Vos dons sont déductibles de vos impôts à hauteur de 66 % et un reçu fiscal vous sera délivré.

20 €  50 €  100 €  200 €  Libre : \_\_\_\_\_ €

Le règlement de votre abonnement (15 €) et de votre don peut se faire par chèque libellé à l'ordre de l'association "Académie Assyro-Chaldéenne".

Envoyez votre formulaire d'abonnement et votre chèque à :

**ACADÉMIE ASSYRO-CHALDÉENNE**

**11 RUE DU TEMPLE, 95200 SARCELLES / FRANCE**



**SCANNEZ-MOI POUR  
VOUS ABONNER EN LIGNE**

Pour tout règlement par virement, écrivez-nous à [ninwaymag@gmail.com](mailto:ninwaymag@gmail.com) pour obtenir un RIB.

# SOMMAIRE

- 6 COUVERTURE
- 16 HISTOIRE
- 20 LES DOSSIERS DE NINWAY
- 28 HEMISPHERES
- 32 ART CREATIFS
- 36 LE CLICHE
- 38 PAGES EN ANGLAIS
- 40 LE CHEF DE NINWAY
- 44 ON A PARLE DE NOUS
- 47 PAGES EN TURC
- 56 PAGES EN SOURETH
- 57 POLITIQUE & SOCIETE
- 61 SPORT, NUTRITION & BIEN-ETRE
- 64 FOI ET TRADITIONS
- 66 L'ORIENT PLURIEL
- 72 L'ACTU DES ASSOCIATIONS
- 77 LA CUISINE DE CHEZ NOUS
- 79 L'AVOCAT DE NINWAY







## L'édito

### Ninway, seul magazine assyro-chaldéen imprimé en Europe

**A** l'heure où nous nous apprêtons à mettre sous presse cette 33e édition de notre magazine, nous apprenions, avec une joie empreinte de fierté, que l'Académie Assyro-Chaldéenne, l'association éditant et diffusant Ninway depuis 2015, était reconnue d'intérêt général et habilitée, à ce titre, à délivrer des reçus fiscaux permettant à ses généreux donateurs de bénéficier d'une réduction d'impôt à hauteur de 66% de leurs dons.

En 2014, les fondateurs du magazine Ninway s'étaient retrouvés autour d'un objectif commun et d'une mission claire: promouvoir la richesse du patrimoine culturel assyro-chaldéen à travers une publication trimestrielle fournissant une information de qualité, neutre, impartiale et indépendante, sur l'actualité de la communauté assyro-chaldéenne au Moyen-Orient, son berceau originel, et en diaspora. Ninway se voulait être un instrument de connaissance et de savoir mais aussi un outil de transmission.

Depuis ses débuts, Ninway s'est enrichi et son équipe – famille, devrais-je dire plutôt – s'est agrandie. Le nombre des rubriques proposées s'est considérablement accru, le nombre de pages a pratiquement doublé, sa régularité s'est renforcée et sa qualité éditoriale s'est nettement améliorée, faisant de notre trimestriel un périodique de référence. Ninway est en passe de devenir une publication généraliste offrant une approche innovante plaçant l'actualité assyro-chaldéenne au cœur de sa ligne éditoriale. Votre magazine est aujourd'hui, sur le continent européen, la seule publication assyro-chaldéenne imprimée sur un support physique. Nous ne sommes pas peu fiers de la longévité et de la pérennité de ce projet qui semblait un peu excentrique et utopiste à ses débuts.

En couverture de cette nouvelle édition de Ninway trône le portrait d'un homme d'Eglise qui a marqué l'histoire récente des Français d'origine assyro-chaldéenne. Le 16 juillet dernier, Monseigneur Sabri Anar recevait à Istanbul, sous le regard ému et fier de 600 de ses anciens paroissiens, les attributs épiscopaux des mains de Sa Béatitude, Mar Louis Raphaël I

Sako, Cardinal-Patriarche de l'Eglise de Babylone des Chaldéens, accompagné de plusieurs des évêques de son Eglise. L'ex-curé de Saint Thomas Apôtre de Sarcelles devenait le quatrième archevêque titulaire du siège du diocèse chaldéen d'Amid, à la suite des Messeigneurs Batta, Karatas et Garmo.

Cet éditorial m'offre l'occasion parfaite de rendre un hommage appuyé à l'ensemble des prêtres de ce siège épiscopal de Diarbékir qui ont servi avec dévotion et courage cette vaillante communauté assyro-chaldéenne de Turquie meurtrie et déracinée. Ces hommes qui ont servi les lointains héritiers des civilisations mésopotamiennes avec foi et humanité méritent toute notre reconnaissance et notre gratitude. Dans ces villages reclus et inaccessibles, juchés dans les montagnes du Hakkari, ils n'ont jamais vacillé devant les épreuves et l'adversité, même dans les périodes les plus chaotiques et les plus mouvementées traversés par leurs fidèles. Ils ont toujours été une source inépuisable d'espérance et des compagnons fidèles, dans la joie, la détresse et l'exil.

C'est en hommage à leur abnégation et à leurs sacrifices dans les heures les plus sombres de notre communauté que je dédie ce numéro aux Pères Yawsep, Markos, Dawoud, Awraham, Lewis, Aziz, Michaël et Suleïman. Certains d'entre eux veillent sur leurs fidèles depuis le ciel, d'autres continuent de les servir encore aujourd'hui. Je ne peux éluder l'action réconfortante des Pères François Yakan, Musa Yaramis, feu Idris Gabriel Emlak, Addaï Remzi Diril et Narsay Soleil qui ont suivi leur exemple. J'ai enfin une pensée émue pour tous les évêques qui ont occupé le siège d'Amid et pour Mgr Francis Alichoran et Mgr Petrus Yousif qui ont permis à cette communauté de trouver ses repères dans cette chère France qui les a accueillis avec générosité et hospitalité.

Bonne lecture.

*Antoni Yalap*  
Rédacteur en chef

# Ordination épiscopale de Mgr Sabri Anar : Le diocèse chaldéen d'Amid a son nouveau titulaire

**L**e 16 juillet 2023 en fin d'après-midi, la cathédrale du Saint Esprit, siège de l'Eglise catholique d'Istanbul, accueillait un événement historique et inédit, la consécration épiscopale de Mgr Sabri Anar, curé et chorévêque de l'Eglise chaldéenne Saint Thomas Apôtre de Sarcelles, nommé archevêque d'Amid par le synode des évêques de l'Eglise

chaldéenne catholique. Plus de 600 personnes, venues essentiellement de France, se pressaient à l'entrée de cette cathédrale pour assister à la cérémonie présidée par Sa Béatitude Mar Louis Raphaël I Sako, Cardinal-Patriarche de l'Eglise de Babylone des Chaldéens, assisté de nombreux évêques, en présence du patriarche de l'Eglise arménienne apostolique de Turquie. Notre

numéro est entièrement dédié à cet événement dont nous vous proposons dans nos colonnes une rétrospective en photos. Deux de nos rubriques sont consacrées à l'importance et aux titulaires de ce diocèse martyr qui ré-affirme, avec l'arrivée de Mgr Anar, sa place centrale dans l'histoire de notre Eglise.























# Le Clos des Roses



*31 avenue de Domont*

*95160 Montmorency*

Informations & Réservations

**01 34 12 94 60**



Sarah Guerfi

## Les Assyro-Chaldéens-Syriaques à l'épreuve sous l'égide des puissances mandataires



L'insigne du bataillon assyro-chaldéen

« Le drapeau assyro-chaldéen flotte sur le camp. Aussitôt après la soupe du soir, des musiques retentissent accompagnées de danses et de chants nationaux. [...] J'ai fait de ma propre initiative manufacturer des soleils en drap jonquille : un soleil jaune orne leur drapeau, dont l'effet est assez heureux. Étant donné l'extrême importance que les Assyro-Chaldéens attachent à cet

attribut, je vous prie de bien vouloir m'autoriser à en généraliser l'emploi et en prescrire le port aux grades du cadre français. »

Le capitaine Herriot, commandant du bataillon assyro-chaldéen, 1920

Lors de la Première Guerre mondiale, en prévision d'une victoire sur les Ot-

tomans, les Britanniques et les Français avaient prévu un plan d'occupation visant à partager un large territoire. Ainsi, en 1916 à Londres, sur ordre de leurs gouvernements respectifs, Mark Sykes et François Georges-Picot mirent en place un accord confidentiel dont l'objectif était le démembrement de l'Empire ottoman. En effet, en 1914, le sultan était entré en guerre aux côtés





Agha Petros, commandant du bataillon assyro-chaldéen

de l'Allemagne impériale en vue de réaffirmer son autorité dans les provinces frontalières et de s'affranchir de la tutelle des puissances coloniales. Les accords Sykes-Picot imposaient un découpage territorial précis partant du Levant et dont la ligne de démarcation allait jusqu'à l'est de Kirkouk en Irak. Le territoire était découpé en plusieurs zones. Tout comme les Britanniques, les Français possédaient une zone administrative et d'influence. Toutefois, la Palestine, en 1917, restait sous contrôle international. En d'autres termes, la France possédait une autorité administrative directe sur le Liban et la Cilicie avec un droit de regard sur la Syrie. La province irakienne de Basra était, quant à elle, confiée aux Britanniques avec une zone d'influence importante sur les États arabes. Après la chute de Damas en 1918, les Anglais n'avaient plus l'intention de s'en tenir aux accords. En effet, la concertation entre la France et la Grande-Bretagne n'avait pas effacé la concurrence entre les deux puissances. La mécanique de la guerre les avait rendues dépendantes au pétrole.

La Mésopotamie constituait un transit régional et agricole important en vue de mener à bien le ravitaillement des troupes et l'enrichissement des États respectifs. Rassurés par la Conférence

de San Remo, les puissances mandataires se disputent alors la suprématie dans la région. Dans l'objectif de contrecarrer leurs voisins, les Anglais comme les Français avaient mis en place des bataillons militaires au Levant et au-delà. Le génocide des populations minoritaires dont les Assyro-Chaldéennes-Syriaques - ainsi que la destruction de leur patrimoine - avait pour objectif de les remplacer par des communautés ethniquement acceptables pour les Jeunes-Turcs. Ainsi, considérées comme des traîtres à la nation, les rescapés du génocide demandent la protection des puissances mandataires dès la fin de la Grande Guerre. La France tout comme la Grande-Bretagne utilisent l'expression identitaire et politique assyro-chaldéenne en vue de combattre l'Allemagne et son allié turc, tout en aspirant à étendre leurs projets en Orient. Dans ce cadre, le patrimoine est utilisé comme une véritable arme militaire. Face aux rivalités franco-anglaises, les populations assyro-chaldéennes-syriaques sont divisées et se retrouvent sans structure étatique.

Le 15 novembre 1916, le Ministre français de la Guerre décide de créer la *Légion d'Orient* à Chypre en vue de déstabiliser l'armée turque. Cette organisation est composée de plusieurs bataillons et se déploie tant en Occident qu'en Orient. Le bureau central des recrutements des résidents français est à Paris tandis que Bordeaux et Marseille accueillent les personnes en provenance des Amériques. Toutefois, Chypre reste le point central administratif et militaire de la *Légion* et reçoit les volontaires en provenance de



Drapeau d'un bataillon assyro-chaldéen conservé au Musée de l'Armée



François Georges-Picot

l'Égypte ainsi que de l'Extrême-Orient via Beyrouth. Ce réseau mis en place met en évidence des diasporas mondiales suite aux massacres de 1915. Néanmoins, la *Légion* reste gérée et financée par le Gouvernement.

Les hommes célibataires recrutés étaient rémunérés et possédaient une assurance financière en cas d'incident. En effet, les conditions de vie étaient difficiles et le règlement militaire strict devait être respecté par tous. Chaque bataillon était structuré de manière à répondre à la définition occidentale et déterministe de la nation. Ainsi, chaque soldat était regroupé par des critères ethniques et religieux. Cependant, au début de la formation du bataillon assyro-chaldéen, les volontaires n'étaient pas tous de confession chrétienne. Il faut garder à l'esprit que le Levant était ethniquement judéo-chrétien avant son islamisation. Tout comme l'hébreu, la langue arabe est héritière de l'araméen. Au-delà des différences religieuses, l'araméen reste une langue régionale. Ainsi, il n'est pas étonnant de rencontrer des populations musulmanes araméophones tant dans le Tur Abdin qu'au-delà. Or, dans la volonté de catégoriser les groupes selon les perceptions occidentales, des amalgames ont été établis. De ce fait, en guise d'exemple, l'arabité était consi-

dérée comme indissociable de l'islamité. Cette réflexion est à prendre en considération puisqu'elle est déterminante dans le découpage des frontières turco-irakiennes en 1938.

Tout comme les Britanniques, les Français perçoivent les populations assyro-chaldéennes comme une valeur guerrière potentielle permettant la stabilisation des frontières. Bien que les puissances mandataires avaient le projet de créer un foyer national assyrien, cette ambition politique ne répondait pas réellement aux aspirations des populations concernées. En effet, ce projet restait un dispositif militaire en vue de satisfaire les intérêts des Alliés. En vue de faciliter la communication avec les groupes autochtones, des formations linguistiques étaient proposées et des interprètes spécialisés dans le corps militaire, en relation constante avec les missionnaires étaient également mobilisés. En guise d'exemple, le missionnaire britannique W. Wigram possédait des compétences philologiques et anthropologiques qui ont permis aux militaires de s'approprier le langage et la culture des populations assyro-chaldéennes. Dans les mêmes configurations, les puissances mandataires instrumentalisent les autorités spirituelles en vue d'exercer une meilleure influence auprès des populations. À l'opposé des Britanniques, les Français éprouaient plus de difficultés pour interagir directement avec les autochtones. De nombreux ouvrages linguistiques adaptés dans le cadre militaire mettent en évidence l'insertion rapide et aisée de la nation de Shakespeare auprès des populations. Il faut garder à l'esprit que la pratique convenable de



La carte des accords Sykes-Picot

la langue ait été l'une des causes de la réussite de l'impérialisme anglais.

Après s'être rebellée contre les Turcs, une subdivision se manifeste au sein des populations assyro-chaldéennes, en raison du rattachement à l'une des puissances mandataires. Ainsi, Agha Petros symbolise le groupe francophile et nestorien tandis que Surma d'Beth Mar Shimoun représente le courant proche des Britanniques. Les relations établies au fil des siècles passés avec les missionnaires occidentaux contribuent à renforcer et à expliquer ce rattachement à l'une des puissances. En vue de réunir les soldats du monde entier, les Français mettent en place le rapatriement des populations et font d'Alexandrette le point de départ vers le bataillon assyro-chaldéen. Or, le contexte politique des Bolcheviks dans le Caucase ne facilite pas le rapatriement des soldats qui avaient auparavant combattu au sein des armées russe et arménienne. Par ailleurs, les missions françaises faisaient face à la déception des soldats qui aspiraient au

rapatriement de familles entières, ce qui aurait eu comme conséquence des enjeux économiques considérables. L'instrumentalisation des autorités spirituelles permettait aux Puissances de relever les sentiments, les affects et les perceptions des groupes.

Dans ce cadre, les Français souhaitaient répondre à des objectifs communs, ou du moins, véhiculer l'idée d'une équité : les ordres étaient menés par les représentants des nations distinctes tandis que les autochtones devaient accepter, malgré eux, d'incorporer des normes ainsi que des valeurs culturelles propres au règlement militaire occidental. En guise d'exemple, la tenue vestimentaire n'était pas appréciée de tous. Cependant, par souci de les distinguer et de les identifier, les puissances mandataires leur attribuèrent des tenues avec des symboles de plus en plus précis. Par la même occasion, des observations et des bilans étaient attribués à chaque soldat, permettant, par la suite, de récompenser les efforts des plus disciplinés. Ainsi, les rapports de domination entre les dominants et les dominés étaient facilement perceptibles. Les traces écrites, en effet, permettent de mettre en évidence l'ethnocentrisme occidental par rapport à ces populations, jugées comme incompatibles avec une compréhension sincère et profonde d'une nation distincte des autres. Les Occidentaux se considéraient comme les *enseignants* qui devaient sans cesse instruire leurs *élèves*.

Au-delà des convoitises des territoires multiples, l'Irak centralise les récits politiques et militaires des Alliés. De nombreux camps de réfugiés des popula-



Mark Sykes



Quelques soldats du bataillon assyro-chaldéen



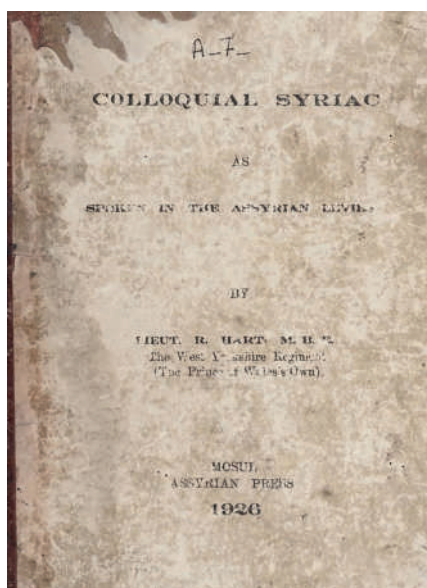
Revue d'un bataillon de la Légion d'Orient

tions assyro-chaldéennes-syriaques ont été ouverts près de Bagdad, en provenance de la plaine d'Ourmiah. Par la suite, ces derniers ont été déplacés par les Anglais vers Mossoul. Ces différents camps ont permis de mettre en place de formations militaires appelées Smalah et d'assurer le recrutement parmi les survivants du génocide. Ce déplacement répondait aux aspirations communes des puissances mandataires, c'est-à-dire celle de fixer une population comme garde-frontière, notamment entre la Turquie et l'Irak. La Turquie, quant à elle, craignait de perdre d'importantes ressources et des territoires. Des études sociales, statistiques, culturelles, ethnologiques et géographiques ont été mises en œuvre par les protagonistes en rivalité pour affirmer ou déconstruire le positionnement des frontières. La Mésopotamie constituait un véritable atout stratégique, rappelons-le, puisqu'elle permettait une ouverture vers les Indes. Dans ce cadre, les îles du Golfe persique, et notamment sous l'autorité des cheikhs arabes et musulmans, permettaient aux Britanniques d'assurer l'approvisionnement en ressources pétrolières. Ces éléments sont déterminants dans les décisions politiques et dans la création des États contemporains et, par conséquent, dans l'exclusion des populations autochtones.

La France était déterminée à créer un foyer national assyro-chaldéen mais les Américains en collaboration étroite avec les Britanniques déstabilisent ce plan et proposent aux autochtones de s'expatrier aux Etats-Unis. Des conditions de vie meilleures leur étaient proposées. Cette propagande avait pour objectif de faire disparaître l'idée

d'une création étatique pour les Assyro-Chaldéens-Syriaques et d'assurer au mieux l'expression des nationalismes avoisinants répondant, par ailleurs, à l'enrichissement des Anglo-Américains. Très vite, le bataillon assyro-chaldéen, constitué autrefois fut englobé dans la *Légion syrienne*, en raison du manque de structures organisées et des défauts économiques propres aux Français. Dans ce cadre, la Syrie, et plus précisément sa partie occupée par la France, fut considérée comme le territoire par excellence de la nation assyro-chaldéenne-syriaque. Des rapatriements étaient alors organisés en provenance du Caucase pour rejoindre Alep. Ainsi, l'appropriation territoriale n'a cessé d'être modifiée, induisant des normes et des cultures pensantes sur l'environnement des autochtones. Il n'a pas été possible d'attribuer la Mésopotamie historique dans sa totalité aux Assyro-Chaldéens en raison des confrontations, des enjeux stratégiques et des territoires régulés par le droit traditionnel : « *Le patriarche assyro chaldéen Mgr Thomas, actuellement à Alep, partage d'ailleurs cette manière de voir, et estime que dans l'intérêt même de ses compatriotes, il faut renoncer à ce projet qui dresserait contre eux tous les éléments musulmans jusqu'au Tigre.* »

Agha Petros et son groupe francophile, furent pris en otage par les Anglo-Américains, freinant ainsi les avancées françaises dans la région et le recrutement des populations restées sous mandat



Un dictionnaire édité à Mossoul pour faciliter la communication avec les Assyrian Levies



San Remo, la conférence des 4 nations

britannique. Les populations concernées étaient fixées sur les frontières au-delà des frontières du Khabour. Agha Petros, quant à lui, souhaitait reconquérir la région d'Ourmiah pour mettre en place une structure étatique, telle qu'elle était pensée en 1917. Or, il fut par la suite exilé à Toulouse, où il mourut en 1932. Il faut garder à l'esprit qu'au sein d'une même communauté politique, les individus ne partagent pas les mêmes aspirations ni les mêmes conceptions territoriales. La plupart des réfugiés du génocide souhaitaient récupérer leurs habitations d'origine tandis que d'autres concevaient un territoire délimité et précis en y incluant Alexandrette : « *[...] Quelques-uns d'entre eux, le Docteur Yonan en particulier, revenu d'Amérique, pour défendre la cause assyrienne, échauffe de vastes projets. Il prévoit un Etat moderne dont il suppose les possibilités économiques. Il leur faudrait un débouché maritime et leurs yeux se portent sur Alexandrette. [...] Dans la masse des Assyriens, les aspirations sont plus modestes, et plus sages. Qu'on leur permette de retourner dans les villages qu'ils habitaient avant la guerre [...] un berceau national dans la région du Hakkâri protégé par un gouvernement européen sous l'égide de la Société des Nations.* »

Or, toutes ces aspirations ne vont pas aboutir. Les Britanniques mettent en place le projet d'établir le grand royaume arabe et par la même occasion les frontières définitives avec la Turquie sans prendre en considération l'ensemble des populations minoritaires. **NW**



**Joseph Yacoub**

Professeur honoraire en sciences politiques  
de l'Université catholique de Lyon

## Le siège historique de Amid-Diarbékir de l'Eglise d'Orient

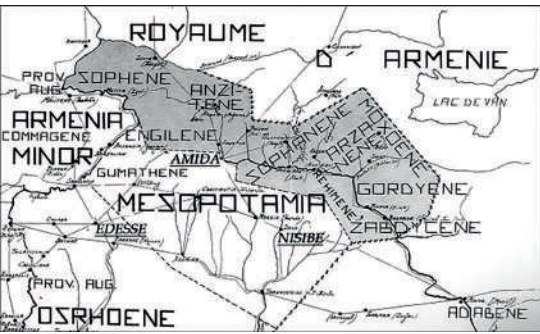


Le 16 juillet 2023, un nouvel archevêque chaldéen a été intronisé sur le siège épiscopal de Diarbékir, la vieille et prestigieuse ville d'Amid/Amida. Il s'agit de notre cher ami Mgr Sabri Anar. Cet événement majeur est sans doute un signe de renouveau pour cette province ecclésiastique qui a connu tant de troubles dans son passé, notamment au cours du XIXe et du XXe siècle.

### Une histoire tumultueuse

Globalement l'histoire de Amid/Diarbékir est loin d'être de tout repos. Celle de l'Eglise d'Orient a connu des hauts et des bas, vacillant entre avancée et retour en arrière, au gré des circonstances. C'est particulièrement le cas à partir de 1553, qui correspond à la date de fondation de l'Eglise chaldéenne

catholique. Les rapports avec Rome ont connu des phases de turbulence, caractérisées par des attermoissements, des discussions difficiles, un non reniement total au « nestorianisme », la volonté de conserver intacte la liturgie, les promesses tenues mais difficilement applicables, des conversions dues davantage aux nécessités qu'à des convictions clairement explicitées. De-



Amid, une localite antique

puis 1553, l'Eglise d'Orient est divisée en deux branches séparées, nettement distinctes, ce qui a donné naissance à deux séries patriarcales.

Antique localité, Amid (ou Amida), en Anatolie orientale, au sud-est du pays, sur la rive gauche du Tigre, était une des villes importantes de l'Empire assyrien. Placée à la frontière romano-perse, plusieurs fois disputée, vu sa place comme zone de passage (Alep, Ourfa, Amid, Mossoul), elle eut une histoire très mouvementée entre Perses (Parthes puis Sassanides), Grecs Séleucides, Romains et Byzantins.

Dans son Res Gestae (Histoire, livre XVIII et XIX), l'historien et militaire syrien de la ville d'Antioche, Ammien Marcellin (330-400) traite de l'Orient et nous narre la guerre entre l'Empire romain et la Perse, qui se termine par la prise de Amid. Il décrit minutieusement comme témoin de l'événement, les batailles qui se déroulèrent entre Romains et Perses, le siège d'Amid (359) qui après 73 jours, dut finalement se rendre aux forces militaires perses de Shapur II. A. Marcellin



Dans Res Gestae, Ammien Marcellin décrit le siege d'Amid en 359

décrit aussi le siège de Bet Zabdai par les Romains, les nombreux sièges de Nisibe et les désastres subis à Singara (Sindjar).

Amid fut conquise par les Arabes musulmans en 639 et fit partie de l'Empire des califes Abbassides. C'est depuis cette période qu'elle porte le nom de Diarbékir. Durant la période seldjoukide (à partir du XIe siècle), on assista à la montée des populations turques indépendantes, en lutte les unes avec les autres, comme les Artouqides à Mardin, les Danishmendides à Malatya, et les Marwanides à Diarbékir et Maypharkine. Elle connut aussi la domination turkmène. Conquise par les Ottomans de Sélim 1er en 1517, elle sera reprise par l'Empire perse séfévide en 1620 sous le Chah Abbas 1er (1571-1629), avant de repasser sous l'Empire ottoman.

**Amid chrétienne**

Il faut d'abord rappeler que la plupart des sièges épiscopaux de l'Eglise d'Orient datent des premiers siècles. Précocement christianisée, Amid a une histoire épiscopale très ancienne. Au concile de Nicée en 325, on parle de Shimoun, son évêque qui l'aurait représenté. Le nom de Mar Mara qui souscrit aux actes du concile de Constantinople (381), est signalé comme évêque en 370. Lors des premiers siècles, l'évêché dépendait du siège métropolitain de Nisibe (le second dans la hiérarchie des provinces de l'Eglise d'Orient), dont le métropolitain Osée représentait son Eglise, au concile de 410, à Séleucie-Ctésiphon. Elle devint « nestorienne » dès le début du Ve siècle. En 420, Acace la représente au concile de l'Eglise d'Orient. Mais en 559, une terrible peste ravagea la ville. En 1180, Michel est mentionné comme évêque de Amid et de Maypharkine.

**1553-1580 : première série des patriarches chaldéens, unis à Rome**

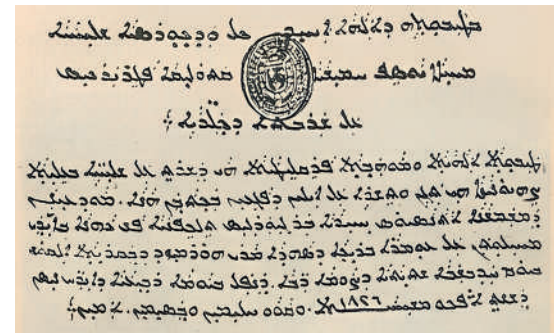
L'Eglise d'Orient poursuivait sa vie, disons normale, sans trop de secousses, jusqu'au milieu du XVIe siècle. En 1552, un événement se produit dont les répercussions furent sans précédent et douloureuses sur la destinée de cette Eglise. En effet, une partie de son clergé, qui ne voulait plus reconnaître les droits du patriarche Shimoun VII Bar-Mama, ni de sa famille sur le trône



Audisho IV Maroun

patriarcal, décide de rejoindre l'Eglise romaine; cela donnera naissance à l'Eglise chaldéenne de Babylone en 1553. Son premier patriarche le moine Rabban Youkhanna Shimoun Soulaqa, du monastère de Rabban Hormuzd, qui arriva à Rome le 18 novembre 1552, sera confirmé le 9 avril 1553 dans la basilique de Saint Pierre. Alors âgé de quarante ans, sa juridiction s'étendait en Orient et aux Indes, conformément aux deux bulles promulguées par le pape Jules III : *Divina disponente clementia* et *Cum nos nuper*. Il reçut le pallium des mains de ce même pape. Ainsi, se crée la première série des patriarches en communion avec Rome. A son retour en Orient en juillet 1553, c'est à Amid qu'il fit son entrée le 12 novembre 1553, où il fixa sa résidence. Mais quatorze mois plus tard, il fut jeté en prison et assassiné au commencement de l'année 1555. Aussi à partir de 1552, il y eut des séries patriarcales « nestorienne » et chaldéenne.

Durant son patriarcat, Youkhanna Soulaqa avait ordonné cinq évêques : Khnanicho pour Mardin, Audisho pour



Certificat d'ordination sacerdotale donne en 1826 par le patriarche Joseph V, archeveque d'Amida, au pretre Athanase Chazza



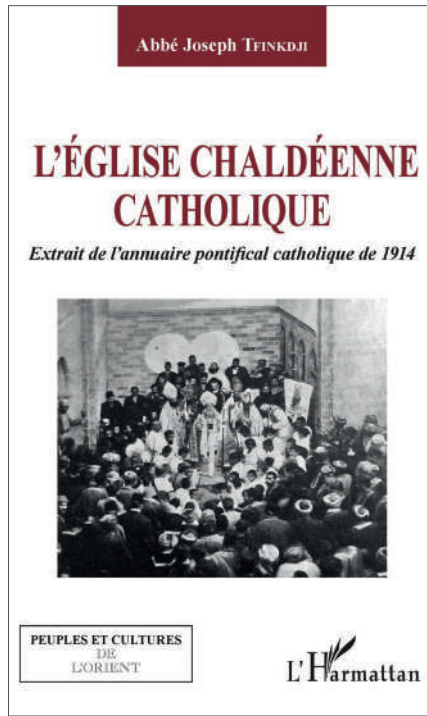
Diarbekir a été conquise par Selim I en 1517

Beth Zabdai (Djézireh, Gazarta), Joseph pour Séert, Gabriel pour Hasan Kef et Elias-Hormuz Habib Asmar pour le siège de Amid.

Audisho, l'évêque de Beth Zabdai, lui succéda sous le nom de Audisho IV Maroun en 1555. Il écrivit des poésies sur Soulaqa et se rendit à Rome en 1562, où il rencontra le pape Pie IV, qui le confirma. Craignant des réactions hostiles, il fixa sa résidence à Séert dans le couvent de Saint Jacques. Pour la métropole des Indes, il nomma Joseph, frère du premier patriarche Soulaqa. Aux Indes, l'Eglise d'Orient eut beaucoup à souffrir de la part des colons portugais et des missionnaires latins (jésuites et carmes déchaux). Sur cet épisode malheureux et le sort réservé au métropolitain chaldéen Joseph, le Dominicain Jacques-Marie Vosté écrit en 1930 : « Leur métropolitain Joseph



Diarbekir en 1850

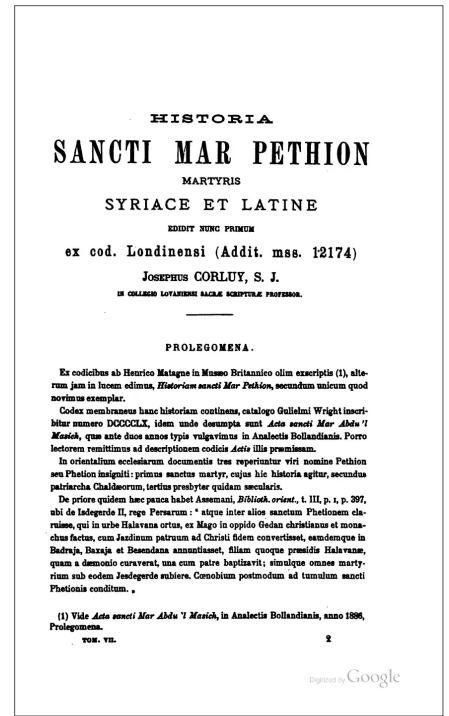


L'Eglise chaldéenne catholique autrefois et aujourd'hui de Joseph Tinkdji

fut même dénoncé et déferé à l'Inquisition de Lisbonne ; mais reconnu orthodoxe, il rentra aux Indes, où il trouva la situation la plus confuse à cause de la présence d'un compétiteur du nom d'Abraham. » Et de poursuivre : « Joseph vint en 1568 chercher la paix à Rome, où il mourut. » Et Jacques-Marie Vosté va jusqu'à se demander si Audisho et Joseph, le frère de Soulaqa, étaient réellement catholiques.

Après douze ans de patriarcat, Joseph mourut en 1567. Pour lui succéder, les évêques chaldéens catholiques se réunissent et élisent Yahbalaha, de Beth-Zabdai, qui prit le nom de Yahbalaha IV (1567-1580).

Ensuite, ce fut une période assez agitée. On assista alors à des défaillances et des retours à l'Eglise-mère. En 1675, l'Eglise chaldéenne catholique redevint nestorienne et réintégra ainsi l'Eglise originelle. On verra aussi deux séries patriarcales nestorienne opposées (la lignée des Mar Elia à Alqosh et celle de Kotchanès des Mar Shimoun). L'Eglise est alors affaiblie et divisée. Cependant, à partir de 1792, il n'y avait plus qu'un seul patriarcat « nestorien », celui de Kotchanès (au Hakkâri), commencée en 1662.



L'eglise chaldéenne de Diarbekir est dédiée à Mar Pethion

En 1681, on assista à un nouveau rebondissement. En effet, une seconde série de patriarches catholiques voit le jour à Amid.

### 1681- 1828 : nouvelle série de patriarches chaldéens en union avec Rome

Le 20 mai 1681 c'est donc à Amid qu'une nouvelle lignée de patriarches unis à Rome, installent leur résidence.

Cette nouvelle série, sous le nom de Joseph (au nombre de cinq), fut opérée par Joseph 1er, pour « l'Eglise de Babylone de la nation des Chaldéens ». Avant de devenir patriarche, Joseph était l'évêque « nestorien » d'Amid. Sous l'influence des Pères Capucins présents dans la cité, il y renonça et devint ainsi le premier patriarche chaldéen sous le nom de Joseph 1er, confirmé



L'eglise chaldéenne Mar Petyun de Diarbekir





Mgr Paul Karatas

La présente notice en donne une description très sommaire, mais suffisante, croyons-nous, pour les Orientalistes qui connaissent déjà par ailleurs une partie de ces ouvrages dont nous nous sommes bornés à indiquer les titres, et qui jugeront de la valeur des autres par le nom de l'auteur, le contenu ou la date.»

Voici comment Mgr Scher les a inventoriés. Les manuscrits en syriaque sont classés sous neuf rubriques : livres saints, commentaires bibliques, théologie et philosophie, ouvrages liturgiques, poésie, hagiographie, ouvrages ascé-



Notices sur les manuscrits syriaques de Mgr Addai Scher

tiques, grammaire et lexicographie, ouvrages généraux. Les manuscrits en langue arabe (en cinq rubriques) se présentent ainsi : livres saints et commentaires, théologie et philosophie, hagiographie, homélies des Pères.

Nous relevons ici quelques documents qui peuvent être éclairants sur les trésors enfouis dans cette bibliothèque.

**Aperçu des manuscrits syriaques**

Un Pentateuque selon la version Pshitta du XIVe siècle, le Livre des Psaumes du Bienheureux David (XIIe siècle), les Evangiles selon la version Pshitta, le Nouveau Testament selon la version Pshitta, qui date de 1208, Commentaire de saint Grégoire sur le Cantique des Cantiques (XIIe siècle ?), Commentaire sur l'Ancien et le Nouveau Testament (XIVe siècle), nombreux textes théologiques et philosophiques, le Livre de la Perle sur la vérité du christianisme, composé par Abdisho, métropolitain de Sindjar, ensuite de Nisibe et d'Arménie (1687), le Livre des prières liturgiques (XVe siècle), le Gazza pour les fêtes et les commémoraisons des saints, le Gazza comprenant les offices des défunts, des confesseurs, de Mart Shmouni et ses fils, de l'Ascension, de saint thomas, de la Transfiguration et de la croix (1573), Office de la commémoraison de Rabban Hormuzd, qui contient des poèmes (1681). Ordre de la liturgie : les trois liturgies des Apôtres, de Théodore de Mopsueste et de Nestorius (achevé à Amid en 1651), Ordre de la Cellule pour les moines novices (1557), le Livre des discours métriques de Narsai (1308), Poème de Sarguis d'Azerbaïdjan sur Rabban Hormuzd (1546), les Hymnes de Guiwarguis Warda (1224-1228), Poésies de Khamis sur la sagesse, l'amour, la rose (XVIe siècle), Sur les calamités survenues pendant les années 1224-1228 (famine et peste), de nombreux documents sur la Vie des Saints, Histoire de saint Thomas l'Apôtre, des ouvrages ascétiques (Rabban Yosep Hazzaya), de nombreux livres de grammaires (Elia de Nisibe), Chants sur le vain, composés par Khamis, deux tomes du « Livre des trésors des langues arabe, syriaque et turque », composé par le prêtre Khodr, fils de Hormuzd Maqdshaya (écrit à Rome, en 1734, par l'auteur lui-même), Questions sur l'écriture sainte, Histoire



Mgr Suleiman Sabbagh, archevêque d'Amid

du premier roi de Rome, Paroles utiles des philosophes et des sages (achevé le 3 décembre 1698, à Amid), par le diacre Isaïe, fils du prêtre Darwish, Livre de géographie et de Géométrie, contenant de nombreux tableaux (XVIe siècle).

**Aperçu des manuscrits arabes**

Evangiles traduits de la Version Pshitta (XVIIIe siècle), Commentaires sur les Evangiles (XIVe siècle), Livre pour aider à repousser les soucis, la Religion chrétienne démontrée par la raison et la tradition, Le second livre des dia-



FR. RAPHAEL MASADJI (+ 1867)  
Lazariste chaldéen d'Amida.  
Raphael Masadji, lazarusite chaldéen d'Amid (in Joseph T'finkdji)





Vue generale de Diarbekir (in Joseph Tfinkdji)



Mgr Ramzi Garmo

logues : la logique et la philosophie (1700), de nombreuses Histoires édifiantes de saints, Actes de Mar Pethion et d'Anahid, martyrs, Homélie et Récits édifiants, Apocalypse de saint Pierre, apôtre, Histoire abrégée de Rome, Homélie sur la pénitence, Histoire du roi Zénon, Histoire de Ahiqar, Que le croyant dit avoir les dix qualités dont le chien est doué, Homélie de Mar Aprem, le docteur, Livre des oraisons funèbres, Perles choisies de Jean Chrysostome, Homélie des Pères, Livre de la philosophie, de la Logique et de la science de la parole, composé par Jean Damascène, Oraisons funèbres par Siméon, métropolitain de Amid, Nomocanon de Elia de Damas, Nomocanon des Jacobites, Livre de médecine (ouvrage anonyme du XVI<sup>e</sup> siècle, qui traite des maladies : son nom, ses espèces, ses causes, ses signes ... et ses remèdes).

#### Quelques remarques sur les manuscrits

En lisant la notice de Mgr A. Scher, nous faisons ici quelques remarques sur l'im-

portance du rôle joué par Amid et ses localités dans l'histoire de l'Eglise.

Il est important de remarquer qu'au milieu du second tome de l'ouvrage Gazzza, on lit la note suivante relevée par Mgr Addaï Scher : « Ce second et le premier tome de Gazzza ont été achetés par l'église de saint Cyriaque à 'Ain Tannoura, par Abdallah, fils de Safar, et son fils Djihanshah. Cette note a été rédigée en avril 1573, par le pécheur Ishoyahb, métropolitain de Nisibe, de Mardin, d'Amid et d'Arménie. » Sur ce même village de Aïn-Tannoura, la famille du prêtre Sabrisho a donné des copistes et des prélats à l'Eglise chaldéenne aux XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles.

D'autre part, il faut signaler deux tomes du « Livre des trésors des langues arabe, syriaque et turque », composé par le prêtre Khodr de Mossoul (1679-1751). Sur cet ouvrage, Mgr Addaï Scher remarque qu'une longue note finale, rédigée par l'auteur lui-même le 13 mars 1734, nous apprend que le prêtre Khodr commença vers le milieu du mois d'avril en 1727 à composer ce livre de l'Interprète à Rome, et qu'il l'acheva au milieu de mars 1734. Il avait enseigné à l'Ecole de Mossoul environ 30 ans ; il avait de vingt à quarante disciples de Mossoul, de Kirkouk et de Bagdad. Ayant eu des démêlés avec les Nestoriens, et excommunié par le patriarche, il s'enfuit à Rome, où il arriva le 28 août 1725. Il fit tous ses efforts pour faire publier cet ouvrage, mais n'y réussit pas.

#### Le diocèse de Amid après 1923

Après la mort de l'archevêque Suleiman Sabbagh en 1923, le siège de Amid resta vacant de 1923 à 1966. Et c'est le 3 janvier 1966 que le pape Paul VI restaura ce siège, désormais basé à Istanbul. De



Sceau de Mgr Pierre de Natali, archevêque d'Amid (1842-1867)



Paul VI restaure le siège épiscopal d'Amid en 1966



Sceau de Mgr Asmar, archevêque d'Amida (1828-1842)

1966 à 2005, il connut deux évêques : Djibraïl (Gabriel) Batta, de 1966 à 1977, et Paul Karatas de 1977 à 2005. A partir de cette date, il sera dirigé par un administrateur patriarcal, Mgr François Yakan. Ensuite, Mgr Ramzi Garmo, ancien évêque d'Iran, devient l'éparque de Diarbékir des Chaldéens.

Sur une population totale de 80 000 habitants en 1913, la ville de Amid comptait 20 000 chrétiens, toutes dénominations comprises. Les langues parlées étaient l'arabe, le turc, le soureth, l'arménien et le kurde. A côté des Chaldéens et des Assyriens, on comptait aussi des Arméniens (apostoliques et catholiques), des Syriaques (orthodoxes et catholiques), des Protestants, des Juifs et des Grecs Melkites (orthodoxes et catholiques).

**La tragédie génocidaire et ethnocidaire de 1915 à Amid / Diarbékir**

Outre la ville de Amid/Diarbékir, cet Archevêché englobait à la veille de la Première guerre mondiale les localités suivantes : Maypharkine, Dcharokhié, Ali-Pounar (l'antique Ain-Tannour), Bo-chatt, Navdachte, Zéré, Atché et Orla. Il comptait en tout 12 prêtres (dont six

à Amid), cinq églises, y compris la célèbre cathédrale Mar Pethion à Amid, et une neuve à Maypharkine, achevée en 1892, quatre chapelles (à Bo-chatt, Navdachte, Zéré et Atché), et dix écoles. La répartition des écoles se présente ainsi : trois à Amid, deux à Maypharkine, deux à Tcharokhié, une à Ali-Pounar, une à Bo-chatt, une à Zéré et deux à Orla.

Ici, les événements désastreux et les détresses causées par les massacres de 1915-1918 à Amid-Diarbékir et ses environs méritent qu'on s'y arrête. Mgr Suleïman Sabbagh œuvra beaucoup pour soulager les souffrances de la population chaldéenne. Nous renvoyons à l'article de Claire.

Dans son livre *Les Assyro-Chaldéens et les Arméniens massacrés par les Turcs*, que Joseph Naayem a consacré à la tragédie de 1915, il rend hommage au travail accompli par Mgr S. Sabbagh, archevêque de Amid/Diarbékir - sur la base de témoignages et de documents inédits - qui « avec beaucoup de courage, déploya des efforts inouïs pour arrêter le courroux » des bourreaux et pour « sauver la vie des survivants de sa nation » Sur l'état lamentable du diocèse, il écrit : « Les Eglises des villages chaldéens furent toutes saccagées, pillées et ruinées. Celles qui furent épargnées en ville furent transformées en hôpitaux ou en écuries. »

**Éléments bibliographiques**

- Joseph Simon Assemani (1687-1768), *Bibliotheca Orientalis*, 3 volumes (le 3<sup>e</sup> est double consacré aux nestoriens), Rome, 1719, 1721, 1725-1728.
- Père Samuel Giamil (1847-1917), qui fut Supérieur général des moines chaldéens, auteur de nombreux ouvrages, a rédigé un livre historique bien documenté, en latin, qui contient des informations importantes sur les relations entre le Saint-Siège et les Chaldéens, sous le titre : *Genuinae relationes inter Sedem Apostolicam et Assyriorum Orientalium seu Chaldaeorum ecclesiam*, Roma, E. Loescher, 1902, 648 pages. Cet ouvrage fut d'abord publié dans la revue « Bessarione » à Rome de 1898 à 1903.
- Mgr Georges Abdisho Khayyat (1828-1899), archevêque chaldéen de Amid



Sceau de l'archevêche d'Amid (in Joseph Tfindkji)

(futur patriarche en 1894). Il a écrit un ouvrage en latin : *Syri Orientales seu Chaldaei Nestoriani et Romanorum Pontificum primatus*, Roma, 1870, Typis S. Congregatione de Propaganda Fide.

- Joseph Tfindkji, *L'Eglise chaldéenne catholique, autrefois et aujourd'hui*, Annuaire pontifical catholique de 1914, Rome. Réédité par L'Harmattan, Paris, 2018, avec le soutien de l'Union des Assyro-Chaldéens de France (UACF).
- Boutros Nasri (historien chaldéen), *Aperçu des éparchies chaldéennes et la série de leurs évêques*, en arabe, Al-Machriq (revue), Beyrouth, n° 14, 15 et 16, 15 juillet, 1<sup>er</sup> août et 15 août, 1907.
- Addaï Scher, *Notice sur les manuscrits syriaques et arabes conservés à l'Archevêché chaldéen de Diarbékir*, Journal Asiatique, Paris, septembre-octobre et novembre-décembre 1907.
- Joseph Naayem, *Les Assyro-Chaldéens et les Arméniens massacrés par les Turcs*, Paris, Bloud et Gay, 1920.
- *Amid*, Fr Tournebise et C. Korolevsky, Dictionnaire d'histoire et de géographie ecclésiastiques (DHGE), T. II, col. 1237-1249, Paris, Letouzey et Ané. **NW**



Youkhanna Shimoun Soulaqa, premier patriarche de l'Eglise chaldéenne

BAR - TABAC

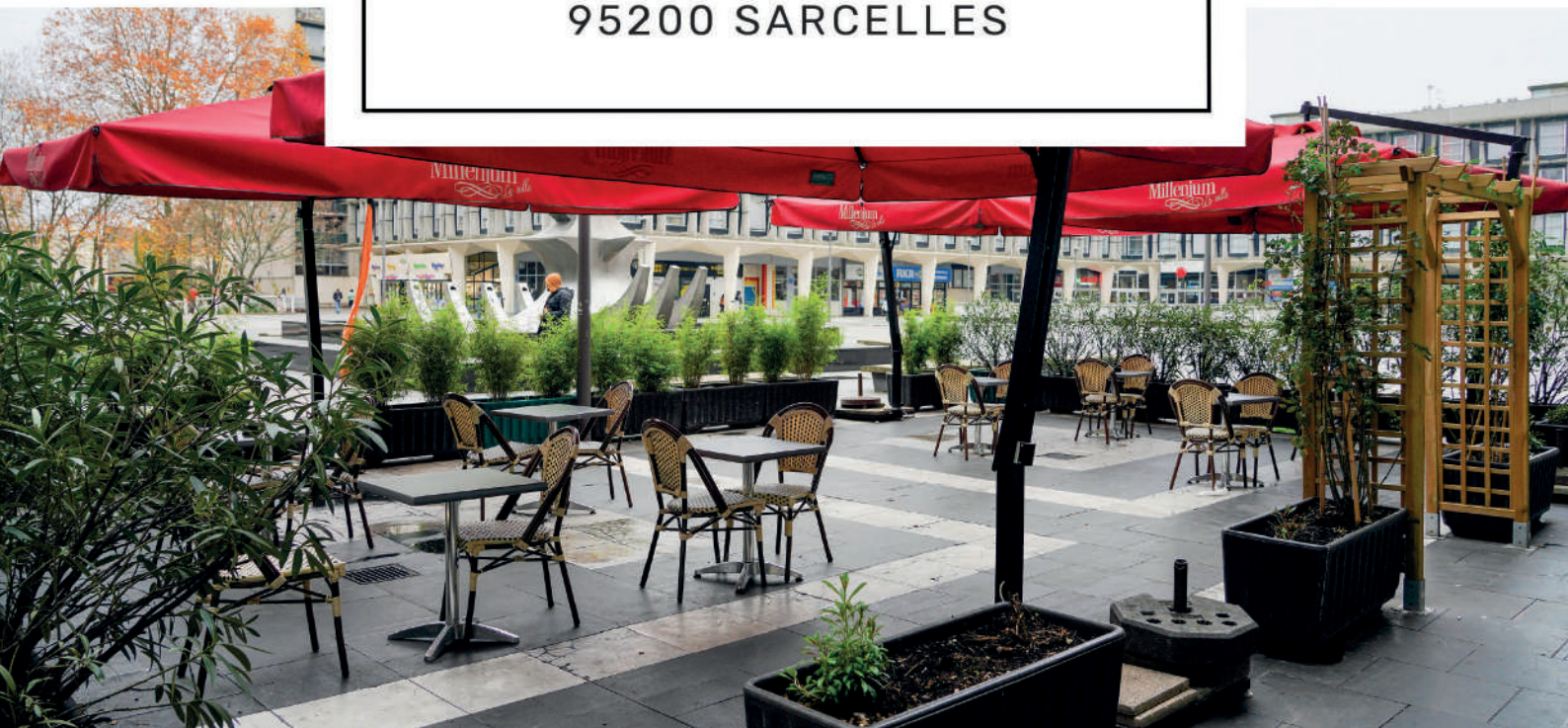


LES VOLUTES

BAR - TABAC - FDJ - PMU

**LES VOLUTES**

PLACE DE FRANCE  
95200 SARCELLES





Christian Séranot

Né le 1<sup>er</sup> février 1979 à Condé-sur-l'Escaut, Musicien et philosophe (enseignant-chercheur à l'université), Aliocha Wald Lasowsky, féru de musique classique, est batteur de pop, de rythm'n blues et de soul music. Essayiste et journaliste, il est aussi l'auteur de vingt-cinq livres, traduits en plusieurs langues.

# « A chacun son rythme »

## Une odyssée des temps modernes



*Au commencement était le rythme. Exister, c'est devenir. Sinon, à quoi bon ? Tels sont les premiers mots qui viennent à l'esprit, une fois lu cet essai sur l'art de vivre aujourd'hui (« A chacun son rythme / Petite philosophie du tempo à soi »), dans lequel le philosophe et musicien Aliocha Wald Lasowski continue de creuser son sillon ontologique de livre en livre, celui d'une poétique du tempo existentiel.*

Cela à l'heure où les dérèglements climatiques appellent à repenser des modèles de développement durables à l'échelle de la planète ; où l'accélération des modes de vie dans certaines sociétés, entre en collision avec la propagation d'épidémies nouvelles à mains

d'hommes et se heurte de plein fouet au refus des rythmes imposés de toutes sortes et au souhait d'une relation au travail différente, innovante, moins cadrée et chronophage.

D'emblée, ce batteur émérite, pianiste de formation, donne le ton à sa réflexion dans un ouvrage précis et vagabond, en empruntant les voies multiples de la sociologie, de la psychologie, de l'anthropologie, voire de la chronique sportive et artistique. Outre la musique, la peinture, le septième art notamment, jalonnent aussi ses analyses. L'ensemble, 240 pages réparties sur six chapitres, repère précieux et philosophique, nous invitant à préparer autrement notre sac à dos social.

L'objet de cet essai dès l'introduction, est de montrer comment dans notre société contemporaine, où l'accélération et la frénésie sont devenues la norme, il est essentiel de prendre du recul et d'explorer la philosophie du tempo à soi. Sinon est-on amené à penser, l'être humain, l'Homo rythmicus, un être rythmique par nature, s'il ne prend garde de vivre en harmonie avec le rythme du monde et de la nature qui l'entourent, disparaîtra comme certaines espèces qui l'ont précédé.

Les cadences infernales, de plus en plus numérisées, de notre société moderne sont devenues la norme. La culture de l'urgence et de la performance nous pousse à vivre dans un état de constante agitation. Cependant, cette frénésie occasionne des conséquences néfastes sur notre santé mentale et sur le bien-être général.

Nombre d'études ont montré que la culture de l'immédiateté engendre du stress, de l'anxiété et peut mener à l'épuisement. Ainsi, il est essentiel de prendre conscience de notre propre tempo, de ralentir lorsque nécessaire et de trouver un équilibre, « son contre-rythme personnel », entre les exigences du monde extérieur et nos besoins intérieurs.

En nous invitant, exemples à l'appui, à explorer la notion de rythme individuel et à mesurer son importance pour le bien-être de tous et notre épanouis-



A chacun son rythme d'Aliocha Wald Lasowski (Paris, 2023)

sement personnel, l'auteur se livre à un vibrant éloge de la variation et de l'improvisation et propose des solutions. « Contre le rythme cadence qui emprisonne, le rythme-relation est un tempo qui peut libérer. »

Le tempo n'est pas seulement une affaire individuelle, il s'inscrit aussi au cœur de l'activité politique. Les discours des leaders politiques, les manifestations et les mouvements de foule sont imprégnés de rythmes spécifiques. Les politiciens se servent du rythme comme d'un outil de communication puissant pour convaincre les masses et générer des émotions. Les rythmes politiques peuvent engendrer des mouvements sociaux, mais ils peuvent également être utilisés pour manipuler les masses. Heureusement, l'auteur recense aussi des contre-exemples fameux.

« Pour que le rythme intérieur, ou tempo à soi, devienne effectif politiquement, encore faut-il pouvoir s'échapper de ses entraves, changer l'ordre des choses et dépasser une situation dou-

loureuse et insupportable. Encore faut-il *s'engager, s'émanciper, se libérer*. L'outrerytme permet de dire ce mouvement volontaire et spontané par lequel l'humain refuse sa condition, adopte un tempo tout en variations, susceptible de changer le réel mais également de modifier son rythme à soi. »

Et d'évoquer cinq grandes figures politiques qui ont su en leur temps opposer un rythme alternatif au douloureux cours des événements : Spartacus, Toussaint Louverture, Rosa Parks, Simone Veil et George Floyd. Une sorte de cénacle glorieux de ceux qui ont dit non ! De ceux qui ont su « mettre leur tempo au service des rythmes partagés, malgré le risque, le danger et les menaces. »

L'analyse des rythmes politiques, des « vibrations du politique », qui nous est proposée, nous permet de mieux comprendre certains enjeux sociaux et la dynamique des pouvoirs.

L'épiphanie du rythme et la mesure du tempo

L'un des messages les plus importants de cette « Petite philosophie du tempo à soi » (sous-titre de l'ouvrage), tient en quelques lignes.

Le monde dans lequel nous vivons est un grand orchestre rythmique. La nature elle-même est régie par des rythmes complexes, tels que les cycles saisonniers, les battements du cœur de la Terre et les mouvements des planètes. Nous faisons partie de cet orchestre, et nous pouvons nous reconnecter avec la symphonie universelle en prêtant attention à ces rythmes naturels.



Aliocha Wald Lasowski, lors d'une séance de dédicaces de son essai, à la librairie parisienne Les livres champs, le 31 mai 2023.



Aliocha Wald Lasowski

On pense ici à *La vie secrète des arbres*, l'ouvrage de Peter Wohlleben publié en 2015, qui rend compte de la communication rythmique entre les arbres et de la manière dont ils s'adaptent aux cycles naturels.

En observant la nature et en s'alignant sur ses rythmes, nous pourrions retrouver un sentiment de connexion profonde avec notre environnement, nous indique Aliocha Wald Lasowski.

« Là où il y a rythme, généralement il y a esthétique ». C'est par cette citation de Marcel Mauss écrite en 1905 dans son Manuel d'ethnographie, que s'ouvre le chapitre intitulé « Des arts du rythme », qui montre comment ces derniers sont un moyen puissant d'explorer et d'exprimer notre relation avec le rythme.

La musique, la danse et la poésie, arts du rythme par excellence, nous permettent, y est-il expliqué, d'entrer en résonance avec notre monde intérieur et extérieur. La musique qui a le pouvoir de susciter des émotions et de créer des états d'âme spécifiques. La danse, qui elle est une forme d'expression cor-



Contre le rythme cadence qui emprisonne, le rythme-relation est un tempo qui peut libérer

porelle qui célèbre le mouvement et le rythme. La poésie, cet art de la liberté de créer à l'état pur, dont le rythme est l'essence et l'expression le miracle ou le génie de la vie...

Ces trois arts du rythme, dont Aliocha Wald Lasowski dresse savamment portrait et qu'il nous recommande de pratiquer, nous convient en permanence, écrit-il, à nous connecter avec notre être profond et à transcender les limites du langage verbal, pour faire œuvre.

Nos corps sont des instruments rythmiques, avec, chacun, leurs propres pulsations internes. Notre respiration,



Maurice Merleau-Ponty met en évidence la relation entre le rythme du corps et la perception du temps

dont le poète Rainer Maria Rilke affirme, rappelle l'auteur, qu'elle « est le berceau du rythme », nos battements de cœur, nos cycles de sommeil et nos rythmes biologiques régulent notre vie quotidienne. Il est bien sûr essentiel de prendre conscience de ces rythmes internes et de les respecter. La compréhension des rythmes circadiens et leur respect sont cruciaux pour maintenir une bonne santé et un équilibre physiologique sain.

En écoutant les pulsations de notre corps, en pratiquant de la course à pied ou des sets de tennis, dont, délice de lecture, l'auteur donne exemple (l'analyse du plus long match de l'histoire des finales de l'open d'Australie, opposant le 29 janvier 2012, Raphaël Nadal à Novak Djokovic est un régal) nous pouvons nous connecter plus profondément avec nous-mêmes et avec notre environnement. C'est ce que montre également l'auteur de « *A chacun son rythme* ». Comment ne pas évoquer alors, pour un apprentissage du « mieux vieillir », Maurice Merleau-Ponty et son exploration de la corporéité, soulignant la relation entre le rythme du corps et la perception du temps ?

La philosophie de la recherche du tempo à soi, que propose Aliocha Wald Lasowski, nous invite à nous reconnecter avec notre propre rythme, à ralentir lorsque nécessaire et à honorer nos besoins intérieurs. En prenant conscience



Rosa Parks

de l'impact des cadences infernales de notre société, en décryptant les rythmes politiques, en nous connectant avec le grand orchestre du monde, en nous exprimant à travers les arts du rythme, en écoutant les pulsations de notre corps et en ayant conscience des suffocations de la nature, nous entamerions une nouvelle Odyssée. Cette Odyssée pourrait nous conduire à un épanouissement personnel plus profond, une harmonie avec notre environnement et une compréhension plus complète de notre nature rythmique.

À chacun son rythme, une nouvelle aventure commencerait, où nous nous reconnecterions avec le rythme essentiel de la vie, celui de tempos au diapason. Comment ? En nous « dérythmant » de nous-même, en prenant garde au burn-out, provoqué par la pression des rythmes numériques, économiques et sociaux, en nous consacrant activement à trois crédos :

« Rester sensible aux rythmes humains (la relation, l'amour ; la famille). Porter une attention aux rythmes sociaux (le travail la culture, les loisirs, l'éducation) et construire une écoute aux rythmes spirituels (la nature, l'art, la vie). » Un programme de vie réelle pour aujourd'hui et pour demain. L'espoir ainsi ? Gagé au sceau « de solidarités et de coopérations rythmicisés » ? C'est ce que prône le philosophe. **NW**

# nestenn

GRUPE D'AGENCES IMMOBILIÈRES

ACHAT VENTE GESTION LOCAUX COMMERCIAUX



"Fort d'un ancrage local *depuis plus de 30 ans*, je voulais créer une agence immobilière *performante* et surtout au *service de tous*."

Alex **GECER**, directeur d'Agence

## NOS PERFORMANCES 2022

**108**

Projets réalisés  
en 2022

**30**

Nouveaux acquéreurs  
chaque mois

**100%**

de crédits validés

**98%**

de nos clients nous  
recommandent

"Vous avez un projet de *vente* ? *D'achat* ? Ou juste besoin d'une *estimation* ? En tant que *responsable transaction*, je me ferais un plaisir de vous accompagner dans vos *projets immobiliers*."

N'hésitez pas à me contacter au **07 83 32 40 80**"

Mickael **YARAMIS**



**ILS NOUS ONT FAIT CONFIANCE !**

**POURQUOI PAS VOUS ?**

Contactez-nous au 01 85 43 16 10

[www.nestenn.com](http://www.nestenn.com) / 1 rue de la Liberté, Gonesse



**Bernadette Diril**  
Directrice Artistique

## Cocréateurs du futur : Quand l'intelligence artificielle et les designers redéfinissent la créativité



Dans un monde où l'intelligence artificielle (IA) est désormais intégrée à notre quotidien, elle a non seulement révolutionné nos modes de vie et de travail, mais elle a également pénétré le domaine de la création artistique et du design. Les designers visionnaires

collaborant avec des IA pour créer des œuvres novatrices sont de plus en plus nombreux. Cette nouvelle ère de co-création impliquant l'humain et la machine promet un potentiel créatif sans précédent et redéfinit les limites de l'imagination.

« Qu'est-ce que cela signifie de coexister avec une intelligence différente de la nôtre ? » Ce furent les mots de Pattie Maes, élève de Marvin Minsky - un pionnier de l'intelligence artificielle - professeure au célèbre MIT (Institut de technologie du Massachusetts à Boston, USA), fondatrice de plusieurs entreprises cédées à des géants de la Silicon Valley et directrice du prestigieux Fluid Interface Group, où j'ai personnellement suivi des cours. Médusée, l'imagination en ébullition et l'esprit plongé dans un doux émoi, j'interagissais, en ayant accès à des outils à la pointe de la technologie, avec l'élite des pionniers en robotique et aérospatiale, des penseurs humanistes, des architectes de la vie sur Mars, des écologistes, des activistes et des penseurs exceptionnels.

Cinq et quelques mois plus tard, l'homme et la femme ordinaires pouvaient accéder à la plus grande révolution de leur histoire. OpenAI (historiquement une société à but non lucrative cofondée par Elon Musk et Sam Altman) faisait son entrée sur le marché avec DALL-E, puis GPT. Midjourney devenait publique et Runway s'appropriait à révolutionner l'édition vidéo. ScaleAI avait fait de l'art de la guerre son credo, faisant de son fondateur Alexandr Wang le plus jeune milliardaire de l'histoire moderne. Écrire, communiquer et échanger des idées devenait plus facile que jamais et l'automatisation totale des bullshit jobs semblait proche : l'homme venait de





changer le cours de l'humanité, la machine était lancée et le monde ne serait plus comme avant.

Malgré les questions éthiques et morales que cela soulève, les pionniers et penseurs de cette technologie s'accordent sur une chose (mais pour combien de temps ?) : l'essence de l'homme réside dans sa créativité et l'expression de son humanité. La machine ne pourra jamais remplacer l'artiste.

### Tim Fu ou l'art de la cocréation dans l'architecture

Parmi les utilisations les plus fascinantes de l'IA en tant qu'outil de cocréation et de collaboration, on peut citer le travail d'architectes et de designers tels que Tim Fu. Fu est designer chez ZHA - Zaha Hadid. Pour rappel, Zaha Ha-



did, d'origine irakienne, fut la première femme à remporter le prix Pritzker d'architecture. Elle excellait dans l'utilisation de la technologie informatique et du design computationnel dans le processus de conception architecturale, utilisant des algorithmes informatiques pour générer et optimiser des formes complexes. Fu, quant à lui, a saisi l'opportunité au vol et exploité le design génératif en collaborant avec une IA capable de créer des formes, des couleurs et des motifs uniques à partir d'un texte. En alimentant l'IA avec ses croquis, il a créé un processus itératif où l'intelligence artificielle s'est inspirée de son style pour produire des œuvres complémentaires. Résultat : une série de compositions saisissantes combinant la vision artistique de Fu avec les explorations infinies de l'IA, donnant lieu à un dialogue visuel en constante évolution. Sa vision architecturale est révolutionnaire, sa maîtrise des outils inégalée. À partir d'une simple esquisse et en communiquant précisément avec l'algorithme, il donne vie à de simples lignes, sans passer des nuits sur des rendus 3D et des textures.

### Architecture, narration et esthétique : l'exemple de Hassan Ragab

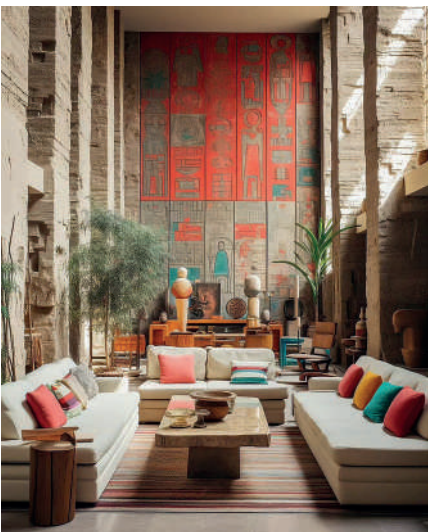
L'IA joue aussi un rôle central en architecture et narration. Hassan Ragab, architecte et designer égyptien, utilise l'IA pour explorer des conceptions complexes et hyper-créatives en intégrant des paramètres comme le contexte historique, le style et le récit. En nour-



rissant l'IA de son imagination, il génère des propositions de design innovantes, répondant aux besoins spécifiques de ses histoires et de l'environnement. Cette collaboration débouche sur des bâtiments et des produits futuristes, parfois surréalistes, où l'esthétique et la fonctionnalité sont étroitement liées. Chacune de ses images invite à une réflexion profonde. Ragab est considéré comme un pionnier de la vidéo générative, où les bâtiments se déhanchent au rythme de Michael Jackson.

### Joshua Vermillion manie avec talent les expérimentations spatiales

La conception d'espaces est aussi touchée par cette révolution créative. Joshua Vermillion, designer et professeur d'architecture à l'université du Nevada, utilise l'image de synthèse pour expé-





rimenter des compositions visuelles avant-gardistes, hyperréalistes, aux matériaux et formes hors du commun. Intégrant des réseaux neuronaux à son processus de conception, il génère rapidement une multitude d'options créatives, qu'il affine ensuite pour aboutir à des œuvres finales époustouflantes. Cette collaboration avec l'IA donne naissance à des créations transcendant les limites traditionnelles de l'art visuel, inspirant ainsi ses élèves à faire de même.

### L'intelligence artificielle et la mode durable

Un exemple notable d'utilisation de l'IA se trouve dans la mode et l'environnement dans le contexte du changement climatique. Avec mon ami Adwait Dhote, architecte indien passionné par la préservation de l'environnement, nous avons revisité l'idée de corsets féminins organiques se fossilisant avec le temps pour créer des sculptures-corsets étonnants. L'impression 3D a donné vie à ce projet, repoussant les fron-



tières de la mode contemporaine. Lors d'un atelier avec Arturo Tedeschi, j'ai imaginé des chaussures en biomatériaux dont l'image de synthèse permettrait de visualiser leur biodégradation. Non seulement l'IA accélère la matérialisation de nos idées, elle accélère la visualisation d'idées et nous invite également à réfléchir à la préservation de l'environnement.

Alors que l'intelligence dite artificielle évolue, il est clair qu'elle n'éclipsera pas la créativité humaine, mais deviendra un partenaire créatif essentiel élargissant nos horizons. Cette ère de cocréation entre l'homme et la machine ouvre la voie à une créativité sans limite, permettant aux designers et artistes d'explorer de nouvelles voies et de repousser les frontières de l'innovation. En adoptant cette collaboration audacieuse avec l'IA, nous façonnons un avenir où la créativité humaine, nourrie par l'intelligence artificielle, devient un catalyseur puissant de changement et d'inspiration dans le domaine du design. **NW**



Pour aller plus loin

Tim Fu @

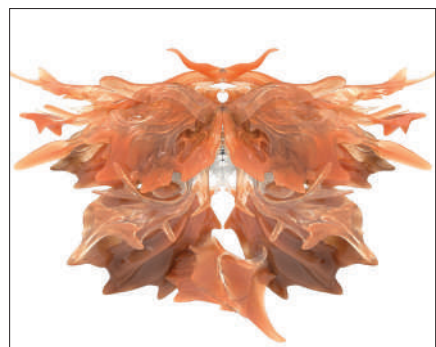
Joshua Vermillion @

Hassan Ragab @

### À propos de l'autrice

Bernadette (Bernie) Diril est directrice artistique et designer interdisciplinaire. Elle a fondé son studio spécialisé en branding en 2015 et a dessiné des dizaines d'identités de restaurants et d'hôtels entre Paris, Deauville et New York. En 2021, elle a suivi des cours sur l'intelligence artificielle au MIT Media Lab, puis s'est formée au design computationnel. Bernie a par la suite été acceptée à la summer school d'Harvard et a suivi des cours sur le changement climatique. Son travail sur les microclimats fût sélectionné parmi les meilleurs. Elle a co-fondé deux autres entreprises et investit aujourd'hui dans des projets qui ont pour but de mitiger les changements climatiques.

@bernieinprivee





*Fort d'une expérience de plus de 15 ans,  
François YALCIN et Mikaël YABAS  
vous accueillent au sein du cabinet EFITEC à GROSLAY.*



**Comptabilité**

**Formalité Juridique**

**Gestion de paie**

**Création et reprise d'entreprise**

**Accompagnement**

**Business Plan**

**CABINET  
D'EXPERTISE  
COMPTABLE**

**François  
YALCIN  
06 52 04 40 18**

**Mikaël  
YABAS  
06 21 62 29 70**



Portrait de Ghazel Aziz  
Originnaire de Al-Malikiyah (Dêrik), nord-est de la Syrie - 2022



©Romane Istaria



**Melinda Khubiar**  
 Founder & Owner of Ancient

# “Ancient”

## My Tribute to Mesopotamian Roots



On April 8, 2022, I launched “Ancient”, my streetwear ode to my culture and heritage in the motherland of Assyria, Mesopotamia.

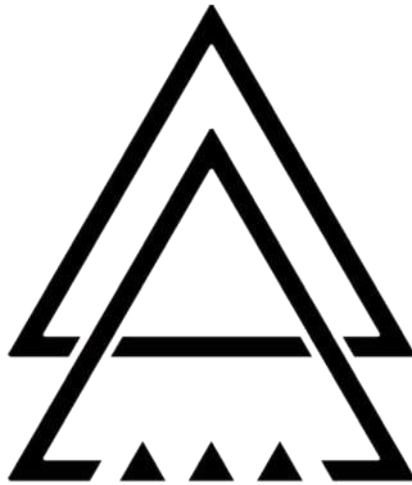
For me, Ancient isn’t just about clothes. It’s a voice, a sentiment, a journey. «Home isn’t just a place, it’s an identity.» I often say, reflecting on my vision for the brand. Born in America yet deeply connected to my Mesopotamian roots, I wanted to create something that wasn’t just a nod to our rich histo-

ry, but a blend of the old with the new, the ancient with the contemporary.

Coming from a marketing background, I’ve always believed in the power of storytelling, and with Ancient, I aim to tell the story of our roots, our culture, and our identity. Through each piece, I want to bridge the gap between my heritage and the modern world, ensuring that our history is not confined to tales of the past but can be felt, worn, and celebrated.

This isn’t just about fashion for me. It’s a movement, a call to connect and re-present through streetwear. A reminder that no matter where we might be geographically, we can always find our way home, connect with our roots, and belong.

I dream big. Beyond the threads and designs of Ancient, I aspire to create a platform that recognizes and supports the young artists of Mesopotamia, giving them the spotlight they deserve.



These collaborations are not just t-shirt designs; they're deeply personal. Through Ancient, I've found a way to connect with my people, to add to the already intricate web of connections that exist within our diaspora. It's like a dance, where the rhythm of Mesopotamia resonates in every step, every move, every leap.

My ultimate goal? Manufacturing in our motherland, boosting our local economy, and crafting a brighter future for our people.

In every stitch, every weave, I've poured in my passion, my connection, and my identity. Ancient is more than just a brand for me; it's a narrative. It's about feeling the deep ties to our history while marching forward into the future, proudly proclaiming - We are Ancient.

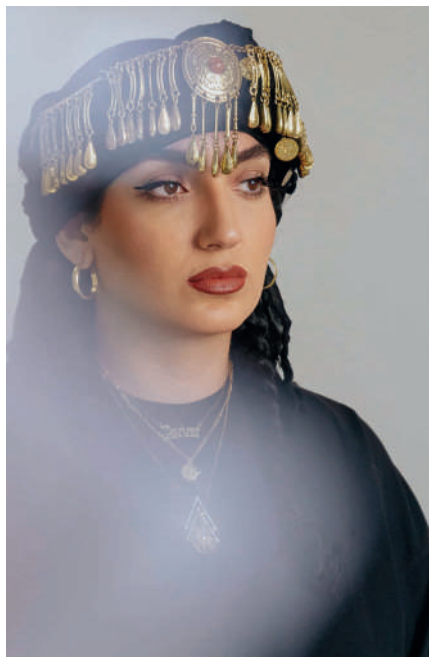
**A Tapestry of Collaborations: Ancient's Global Network**

At the core of Ancient is a passionate commitment to collaboration. Art knows no boundaries, every piece I create is a symphony of talents.



And with each collaboration, the web grows stronger. It's a testament to the strength of our culture, our community, and our shared commitment to keeping our heritage alive, vibrant, and ever-evolving.

For many in the diaspora, this invisible network serves as a lifeline—a way to



stay connected, to remember, and to belong. Ancient is my way of contributing to this beautiful tapestry. With every thread, every weave, every collaboration, I aim to make the network denser, richer, and more vibrant.

The world may see us as scattered, but through Ancient and the global collaborations, I hope to show that no matter where we are, we're always connected. We're bound by our heritage, our stories, and our shared dreams. Together, through Ancient, we're not just creating fashion, we're crafting a legacy. **NW**

Scan the QR code to visit our website : [www.originalancient.com](http://www.originalancient.com)



You can also follow us on Instagram: [original.ancient](https://www.instagram.com/original.ancient)



William Yalap

## Filet de canard et légumes verts

Le talentueux chef de Ninway, William, est de retour dans les colonnes de Ninway pour présenter à nos fidèles lectrices et lecteurs une création haute en couleurs et savoureuse. Il vous propose de vous régaler avec un exquis filet de canard accompagné de ses légumes verts. Cette recette raffinée marie à la perfection la tendreté du canard avec le peps des légumes de saison. Elle sera parfaite pour adoucir les fraîches soirées d'automne. Suivez les instructions de William pour concocter chez vous ce plat délicieux qui fera chavirer vos papilles. Bon appétit !

### Ingrédients :

- Sommités de chou-fleur
- Sommités de brocoli
- Olives noires
- Figs
- Courgettes
- Petits poivrons rouges
- Un filet de canard

Tous les légumes sont cuits à l'anglaise, cette cuisson se fait d'un départ à l'eau bouillante et salée. Chaque légume y est plongé pendant trois minutes avant d'être plongé dans un glacié (eau très froide). Cette technique de cuisson permet de conserver la couleur verte d'un légume durant plusieurs jours et fixe sa chlorophylle. Une fois les légumes cuits et rafraîchis, ils doivent être égouttés, puis réservés au réfrigérateur.

Mettez les olives et les poivrons rouges au four à 180°C. Sortez les olives une fois qu'ils sont bien durs, retirez-en les noyaux, hachez-les finement et réservez-les. Sortez les poivrons rouges au bout de 30 minutes de cuisson, mixez-les avec un peu d'huile d'olive et de sel avant de les réserver aussi.

La dernière étape consiste à badigeonner le filet de canard avec un filet d'huile d'olive et de le cuire dans une poêle préchauffée et de le saler. Il est intéressant de saler une viande en fin de cuisson et non au début pour préserver les fibres et conserver sa tendreté.

Pour finir, saisissez la figue dans les sucs du filet de canard, directement dans la poêle, avant de tailler de jolis quarts et de dresser le tout.







# MAX.YABAS

POMPES FUNÈBRES

## TRANSPORTS & PRESTATIONS FUNÉRAIRES

### Organisation complète d'obsèques civiles & religieuses

De la prise en charge du défunt à l'organisation de la cérémonie civile ou religieuse, jusqu'à la crémation ou l'inhumation ainsi qu'à la gestion des formalités administratives, un conseiller dédié est à votre écoute :

**Nous vous proposons une prestation funéraire sur mesure qui vous ressemble.**

### Marbrerie

Nous créons et réalisons avec vous votre monument sur mesure selon vos attentes.

**WWW.PF-MAX-YABAS.FR**

**TEL : 06 19 95 71 28 | m.yabas@pf-max-yabas.fr**

**73 Bis Rue de Paris - 95400 VILLIERS-LE-BEL**

S.A.R.L au capital de 8850€ . R.C.S Pontoise 449 597 525 . Code APE 9603Z  
Numéro d'Habilitation Préfectorale : 20-95-0107

# VENTE DE CHRYSANTHÈMES

DE LA TOUSSAINT 31<sup>OCT</sup> & 1<sup>NOV</sup>

Retrouvez-nous comme tous les ans  
devant le cimetière de Sarcelles Village !





Claire Yacoub

## Florilège pour Monseigneur Sabri Anar



Des lettres-témoignages de deux des illustres prédécesseurs de Mgr Sabri Anar, Mgr Georges Abdisho Khayyat (1828-1899) et Mgr Shlemun Mushe (Suleiman) al-Sabbagh (1865-1923), permettent d'entrevoir la profondeur historique de cet archevêché de Diarbékir/Amid tout comme sa tragédie au début du XXe siècle.

Né à Mossoul en 1828, Mgr Khayyat, qui fit ses études à Rome, fut d'abord évêque chaldéen d'Amid/Diarbékir entre 1863 et 1870, puis en 1874, il devint archevêque de ce diocèse durant

vingt ans. Au terme de ces années, il fut élevé au patriarcat sous le nom de Mar Abdisho V. En 1885, Mgr Khayyat écrit au directeur de l'Œuvre d'Orient et attire son attention sur une ancienne bourgade celle de Maypharkine, « ville connue dans l'histoire profane et ecclésiastique, à la distance de deux journées de Diarbékir ». Il précise que « Maypharkine était alors appelée Martyropolis par les Grecs, et Mdhinath-Sahdé par les indigènes ».

Grâce au soutien de l'Œuvre d'Orient, Mgr Khayyat a pu y ouvrir une école et

fonder une paroisse, « qui est la première paroisse catholique après une interruption de presque quinze siècles ! Cette ville jadis si fameuse, à présent réduite à la petite importance d'un rendez-vous des Kurdes circonvoisins ». Elle jouissait encore « au commencement du cinquième siècle d'une grande renommée. Mar Marouta, son évêque, est illustre par son zèle pour la défense de l'Eglise, par les ambassades que lui confièrent les empereurs de Constantinople auprès des rois de Perse, par ses miracles, ses écrits et surtout les Acta Martyrum ». En 1892, Mgr Khayyat acheva la construction de l'église Saint Joseph de Maypharkine.

Mais qui est donc ce Mar Marouta (350-429) dont parle si ardemment Mgr Khayyat ? Originaire d'Amid, fils probablement d'un gouverneur local, il devint évêque de Maypharkine, médecin et surtout un talentueux médiateur entre les deux empires rivaux, romain et perse. Il obtint pour l'Eglise d'Orient durant ses séjours à Ctésiphon, en Mésopotamie, alors sous domination perse sassanide, un régime de liberté, qui sera consacré en 410, par la tenue du premier synode officiel de l'Eglise



Mar Marouta



Mgr Félix Charmetant, directeur général de l'Œuvre des Ecoles d'Orient

de l'Orient. Lors de ses visites, Mar Marouta a pu recueillir les reliques de nombreux martyrs de Perse, suppliciés sous Shapur II (309-379), martyrs qu'il a qualifié de « nos glorieux ancêtres ». Il les emmena à Maypharkine, appelé dès lors Martyropolis, aujourd'hui Silvan en Turquie.

Né à Mossoul en 1865, Mgr Sabbagh, quant à lui, est élevé au rang d'archevêque chaldéen d'Amid/Diarbékir en 1897, fonction qu'il exerça vaillamment jusqu'à sa mort en juin 1923. Le recueil périodique des Annales de la Propagation de la Foi publiaient régulièrement des rapports en provenance des missions. Dans une lettre, Mgr Sabbagh considère que lors de la Première guerre mondiale, le gouvernement turc fit de son pays un immense charnier : « Les mains liées comme des forçats, tous les Chaldéens du sexe fort de ces pays, conduits la nuit hors des villes et des villages par des Tcherkesses et des gendarmes recrutés parmi les pires des assassins, furent, chemin faisant, égorgés sans pitié ». Et de poursuivre, « ces bourreaux n'épargnèrent pas même les enfants à la mamelle, les femmes et les vieillards paralytiques ».

Dans une autre lettre détaillée, il décrit l'état désastreux de son diocèse à Mgr Charmetant, directeur de l'Œuvre

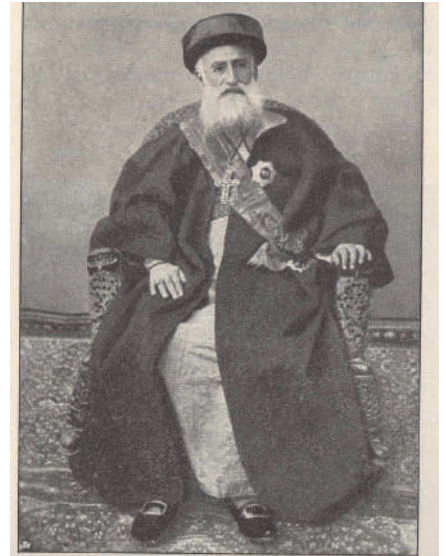


Shapur II

d'Orient, en lui esquissant quelques-unes des faces du calvaire : « Mes prêtres de Silvan, région composée des paroisses de Miapharkine / Maypharkine (l'ancienne Martyropolis), de Zéré, de Bochatte et de Navdachte, ceux des paroisses de Tcharokhi et d'Ali-Pounar, avec leurs fervents paroissiens, ont été massacrés, leurs églises et écoles saccagées, leurs maisons et leurs propriétés en ruine. Toutes ces paroisses ne comptaient pas moins de 400 familles chaldéennes, toutes dotées de nombreux enfants ». A son arrivée dans ce diocèse, écrit-il, « il n'y avait qu'une trentaine de familles, dans tout le Silvan. Depuis, leur nombre avait atteint trois cents, allant toujours en aug-



Mgr Suleiman Sabbagh (1865-1923)



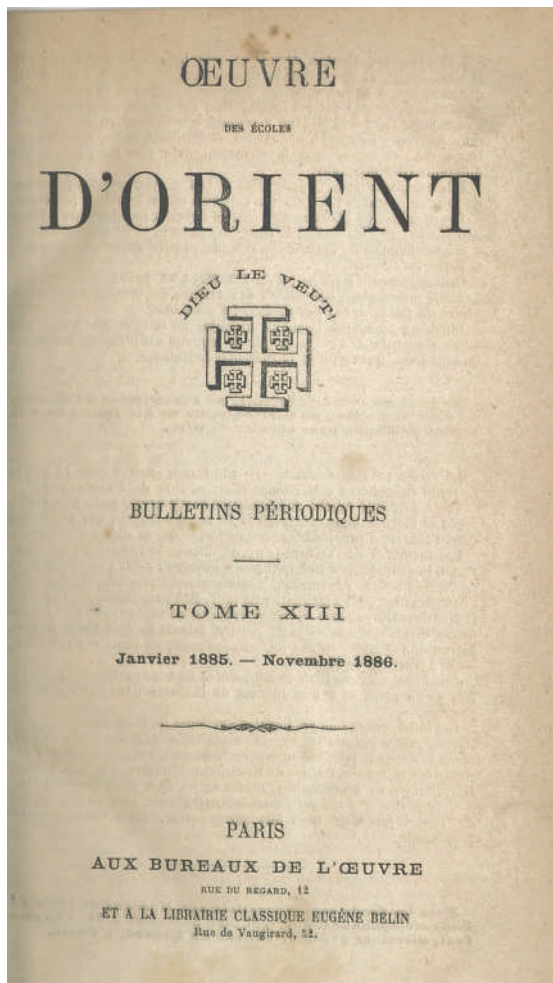
Mgr. Ebed-Jesu Kayyath, chaldäischer Patriarch von Babylon.

Mgr Georges Abdisho Khayyat (1828-1899)

mentant. C'était un champ qui promettait une moisson d'année en année plus abondante. Miapharkine, la « ville des martyrs », vient de s'illustrer de nouveau, dans l'histoire de l'Église chaldéenne, en donnant au ciel une nouvelle armée de martyrs. Les survivants, qui ont pu échapper au sabre et à la massue, errent misérablement dans une détresse noire, à travers les villages kurdes de Silvan et des alentours de Diarbékir ». Et plus loin, « la seule église qui reste debout et soit rentrée en ma possession, c'est la cathédrale de Diarbékir; mais comme elle a servi pendant près de deux ans d'hôpital militaire, elle m'a été rendue dans un état déplorable ».

A la mort de Mgr Sabbagh s'ouvrait une longue vacance du siège de 1923 à 1966. Le 3 janvier 1966, sous le pape Paul VI, le siège de Diarbékir a été restauré mais cette fois-ci, basé à Istanbul. Mgr Gabriel Batta (1966-1977), puis Mgr Paul Karatas (1977-2005) en ont eu la charge. A partir de 2005, il est dirigé par un Vicaire patriarcal.

Cette contribution est spécialement dédiée à Monseigneur Sabri Anar, nouveau titulaire du siège d'Amid/Diarbékir en qualité d'archevêque. Nos prières et nos bons vœux l'accompagnent dans sa nouvelle et exaltante mission. NW



Bulletin périodique de l'Oeuvre d'Orient (Tome XIII, 1885-1886)

Monsieur le Directeur,

Je suis heureux de pouvoir vous remercier au nom du diocèse chaldéen de Diarbékir, le plus ancien parmi tous les diocèses des Rites unis qui soient en Mésopotamie, pour les écoles fondées par votre Œuvre si catholique, en faveur de la régénération de l'enfance à la lumière et par conséquent à l'Évangile.

Permettez-moi d'appeler votre spéciale attention sur l'école de Maypharkine, ville connue dans l'histoire profane et ecclésiastique, à la distance de deux journées de Diarbékir. Grâce à vos secours généreux, nous avons pu ouvrir une école et fonder en même temps une paroisse, qui est la première paroisse catholique après une interruption de presque quinze siècles! Cette ville jadis si fameuse, à présent réduite à la petite importance d'un rendez-vous des Kurdes circonvoisins, où se trouvent beaucoup de chrétiens de race syrienne, chaldéenne et arménienne, tous monophysites, jouissait au commencement du cinquième siècle d'une grande renommée. S. Maroutha, son évêque, est illustre par son zèle pour la défense de l'Église, par les ambassades que lui confièrent les empereurs de Constantinople auprès des rois de Perse, par ses miracles, ses écrits et surtout les *Acta Martyrum* publiés par l'Assemanie, et particulièrement parce qu'il avait demandé et obtenu des rois de Perse de chercher et de transporter publiquement, en grand honneur, les Reliques des SS. Martyrs à sa ville bien heureuse alors, et à présent bien malheureuse: Maypharkine était alors appelée Martyropolis par les Grecs, et *Mdthinath-Sahdê* par les indigènes.



Par la grâce de Dieu j'ai là, maintenant, une paroisse de rite chaldéen, la seule paroisse catholique de toute cette région, et une école qui réunit indistinctement les enfants des schismatiques et ceux des catholiques, sous la direction du curé lui-même.

Le gouverneur général, Samih-Pascha, visita naguère notre école de filles à Diarbékir; il en fut très satisfait. Nous avons également une école de garçons en ville, payée par les revenus de la fabrique de notre pauvre église, faute d'autres ressources; et nous avons aussi une classe de langue française qui va expirer faute de paiement du maître.

Veuillez agréer, etc.

† Georges-E.-J. KHAYGATH,  
Archevêque catholique de Diarbékir.

Lettre de Mgr Khayyat publiée dans le bulletin de l'Oeuvre d'Orient en 1885

 <p style="text-align: center;"><b>KURDISTAN</b></p> <p style="text-align: center;"><b>Un petit peuple en détresse</b></p> <p>Destructions et massacres, telle est l'œuvre à laquelle se sont acharnés les Ottomans. On ne lira pas sans émotion la plainte du digne Pasteur chaldéen sur le malheureux sort de son peuple.</p> <p style="text-align: center;"><i>Lettre</i> de sa Grandeur Mgr <b>SULEIMAN SABBAGH</b> ARCHEVÊQUE DE DIARBÉKIR</p> <p><b>Les</b> Turcs, qui, de tout temps, considéraient les chrétiens de leur empire comme les amis et les protégés des puissances de l'Entente, profitèrent de l'état de guerre pour décharger sur eux toute leur haine et tenter de les exterminer; notre petit peuple chaldéen, si faible déjà a été à deux doigts de sa perte.</p> <p style="text-align: center;">+</p> <p>Presque tous les jeunes Chaldéens enrôlés par force dans l'armée turque périrent dans les tranchées, victimes, pour la plupart, des privations et mauvais trai-</p>	<p style="text-align: center;"><b>KURDISTAN</b> <span style="float: right;">207</span></p> <p>tements qu'on leur faisait subir. Ceux qui étaient exempts du service militaire furent l'objet de toutes sortes de vexations, telles que réquisitions, confiscations, taxations, etc. Le Gouvernement les fit ainsi saigner à blanc et leur arracha tout leur argent.</p> <p>Non contents de cela, les Turcs parachevèrent l'œuvre si tristement commencée, par un drame terrible: les tragiques massacres et les déportations.</p> <p>Fort du fanatisme religieux de son peuple et de sa haine envers les chrétiens, le Gouvernement turc fit de nos contrées, ainsi que d'une grande partie de la Mésopotamie habitée par le peuple chaldéen, un immense charnier que nos malheureux enfants remplirent de leurs ossements. Les mains liées comme des forçats, tous les Chaldéens du sexe fort de ces pays, conduits la nuit hors des villes et des villages par des <i>techerkess</i> et des gendarmes recrutés parmi les pires des assassins, furban, chemin faisant, égorgés sans pitié. Cette boucherie sans nom fut exécutée d'une manière si sauvage et avec des raffinements si cruels qu'on serait tenté d'en contester la vraisemblance. Les hyènes et les oiseaux de proie se nourrissent, des mois durant, des cadavres des Chaldéens gisant dans les plaines et les ravins, et les eaux du Tigre, rougies de leur sang, ont charrié, durant des semaines, des milliers de leurs cadavres.</p> <p style="text-align: center;">+</p> <p>Ces bourreaux n'épargnèrent pas même les enfants à la mamelle, les femmes et les vieillards paralysiques. Chassés de leurs foyers, ces femmes et ces enfants formèrent des convois que les Turcs obligeaient à marcher sans cesse, privés d'eau et de nourriture. Ils les conduisaient à travers monts et vallées, les décimant sur les chemins, et, las de cette triste besogne, ils appelaient à la rescousse leurs frères, les Kurdes, qui commirent sur ces infortunées créatures les plus hor-</p>	<p style="text-align: center;">208 <b>MISSIONS D'ASIE</b></p> <p>ribles orgies. Un grand nombre de filles et de femmes furent retenues comme esclaves dans des harems turcs et kurdes; d'autres furent vendues et revendues comme du vil bétail, ou chassées de maison en maison comme des objets de rebut. Des milliers d'entre elles grouillent encore errantes par les rues, en quête d'un morceau de pain; elles sont dans un complet dénuement.</p> <p>A leurs souffrances déjà si atroces est venue se joindre une famine affreuse qui, ces deux dernières années, a fait parmi ces veuves et ces orphelins de nombreuses victimes; les survivants sont condamnés à périr si l'on ne leur apporte un prompt secours.</p> <p>Leurs maisons, leurs villages, leurs églises, leurs écoles sont dévastés, détruits. On ne rencontre partout que ruines, débris et décombres.</p> <p>Réduits nous-mêmes à la plus grande misère, nous sommes impuissants à secourir tant d'infortunée.</p> 
--	---	---

Lettre de Mgr Sabbagh publiée dans les Annales de la Propagation de la Foi en 1919



Heleni Nühket Everi  
Rehber-Yazar

## Türkiye'deki Doğu Süryanilerinin Kültürel Mirası



*"İnsan dünyaya bir kere gelir, yunus balığı gibi yokluk engininden fırlayarak, yine yokluğa dalar. Bu gelişte de görüp görebileceği, tesadüf eseri, kendi çağdaşlarıdır." (Halikarnas Balıkçısı)*

34 yıllık profesyonel turist rehberi, 2014 yılında Türkiye'de kurulmuş olan Kültürel Mirası Koruma Derneği (KMKD) kurucu üyelerinden biri ve kültürel miras çalışanı olarak uzun yıllardır turizmin kültürel mirasa faydası ve zararı konularını araştırıyorum. Mesleğim sayesinde bu konuyu sahada inceleme ve yorumlama şansım oldu hep.

KMKD, Anadolu'da yaşamış toplumların yaratmış oldukları kültürel varlıkların Türkiye'nin zenginliği ve bütün insanlığın ortak mirası olduğu, korunmasının da ortak sorumluluğumuz olduğu inancı ile özellikle ihmal edilmiş, sahipsiz ve yok olmakta olan kültürel varlıklarımızın belgelenmesi, araştırılması, sorunlarının tespiti ve risk analizlerinin yapılarak bilinirlik ve görünürlüklerine katkı sağlamak, korunarak gelecek kuşaklara aktarılması misyonu ile kurulmuştur.

Son derece kıymetli akademisyenlerle yapılan çalışmalar hiç hız kesmeden

sürerken bir yandan da yalnızca somut kültürel mirası değil, somut olmayan kültürel mirası da ele almayı elbette ihmal etmedik.

Kültürel miras deyince herkesin aklına ilk olarak UNESCO Dünya Miras Listesi, dini ve sivil mimari yapıları yani somut kültürel miras gelir. Ama UNESCO'ya göre kültürel miras yalnızca anıt ve objeler koleksiyonlarıyla sınırlı değildir, bir de somut olmayan kültürel miras vardır.

Taşınabilir (resim, heykel vb. eşyalar, mobilyalar, duvar boyamaları) ve taşı-



Bir Süryani köyü, Aynvardo



Batı Süryanice bir elyazması

namaz (tarihi yapılar, anıtlar, arkeolojik alanlar) diye ikiye ayrılan somut kültürel miras geçmişten bize miras kalan ve çok değer vererek korunması gereken bir şeydir.

Fakat bir de çok daha kırılgan olan somut olmayan kültürel miras vardır ki o da önceki nesillerden kalan ve bizden sonraki nesillere aktardığımız dil, sözlü gelenekler ve ifadeler, performans sanatları, toplumsal davranışlar, âdetler, kutlamalar, ritüeller, pratikler, doğa ve evren ile ilgili bilgi ve uygulamalar, geleneksel el sanatları konusunda bilgi ve tekniklerden oluşur.

Aslında bu iki kategori birbirinden ayrı düşünmek çok doğru olmaz. Somut kültürel miras öğelerinin hiçbiri hikâyesiz ya da toplumlara mal olmuş çeşitli gelenek ve göreneklerden bağımsız değildirler. Somut olmayan kültürel miras son derece kırılgandır evet ama kültürel çeşitliliği sürdürmede çok büyük bir etkidir ve onun aracılığıyla bir nesilden diğerine müthiş bir bilgi ve beceri zenginliği aktarılır. Hikâyeler ve toplumsal hafızalarımızdaki anlamı kültürel mirası miras yapan şeydir. Anlam olmadan kültürel miras da aslında bir hiçtir.

En basitinden şöyle bir örnek vereyim: UNESCO Dünya Miras Listesinden bir yer seçin, bildiğiniz ya da bilmediğiniz herhangi bir yer. Nereyi seçerseniz seçin, hakkındaki hikâyeler ve toplumsal hafızamızdaki anlamı yoksa o yer büyük kapalı bir mekân oluşturmak için bir

araya getirilmiş taşlardan ibaret bir yapı olmaktan öteye gidemez.

Kültürel miras nasıl korunur? Kültürel mirasın ana koruyucusu devletlerdir, bu onlar için prestijdir. Somut kültürel mirasın korunması büyük ölçüde devletlerin görevidir. Öte yandan devletler kültürel mirası korumak için pek çok girişimde bulunsa da hiçbir sistematik koruma yöntemi her türden kültürel mirası kapsayamaz.

Kültürel mirası korumak adına gene devletlerin onayıyla kurulan pek çok dernek ve vakıf vardır. Bunlar dünyanın neresinde olurlarsa olsunlar kendi kültürel varlıklarını temsil etmek, korumak ve geleceğe taşımak için çalışırlar.

Fakat somut olmayan kültürel miras, yani yaşayan kültürel miras çok akışkandır, dağınıktır ve sürekli değişir. Bu nedenle de devletler tarafından kontrol edilmesi imkânsızdır.

Tam burada bireyler devreye girer. Her bir birey bir kültürel miras yöneticisidir.



Hans Hollerweger

Hepimiz yaşadığımız sürecin şahitleyiyoruz. Bizden önce gelenleri miras almış, onu ve yaşadıklarımızı geleceğe miras bırakacak kişileriz. Bu da bizi birer kültürel miras yöneticisi yapar.

Sonuçta herkesin, tüm insanların, toplumların hatta ulusların kimliği kültürel mirasa dayanır.

Toplumlar çok kimliklidir ve bu sayede kültürel miras da çeşitlenir ve zenginleşir. Fakat kültürel miras birleştirici olabildiği gibi, bölgebilir de. Barışın olduğu gibi savaşın da sebebi olabilir. İşte bu yüzden kültürel mirası nasıl sahipleneceğimiz, olumlu yönde ve kucaklayıcı bir biçimde kullanıp kullanmayacağımız, kültürel mirasın da bu yolda bizi desteklemesini sağlayıp sağlamamak tamamen bize kalmıştır. Kültürel miras bireyler ve uluslar açısından bir kimlik, yaratıcı endüstriler için bir esin kaynağı, turizm için ise bir üründür. Toplumlar kültürel miras paydaşları içinde en büyük ve en kapsamlı zümredir. Bu nedenle de kültürel mirasa en çok zarar verecek de onun korunmasını en çok sağlayacak da yine toplumdur.

Bu konularda yapılan sürdürülebilir ve akademik çalışmalar çok önemlidir. Uzmanlar yerel toplumları sorumlu ve kendi kültürlerinde uzman olarak görmeli, onları da çalışmalarında devreye sokmalıdır. Böylece özgüveni artan toplum kendini sorumlu hisseder, başka gelenek ve alanları tercih etmektense kendi kültürel mirasını korumayı, ona





## KÜLTÜREL MİRASI KORUMA DERNEĞİ

### ASSOCIATION FOR THE PROTECTION OF CULTURAL HERITAGE

*Kültürel Mirası Koruma Derneği (KMKD)*

zarar vermemeyi görev edinir. İletişim de çok önemlidir. İşin bu kısmı mutlaka kültürel miras profesyonellerine bırakılmalıdır.

Kültürel miras turizm için bir üründür. Bu doğru kullanılırsa değer katar, yanlış kullanıldığı takdirde ise ciddi hasar verir.

Ben konuyu Türkiye özelinde ele almak istiyorum. Çünkü Süryani kültürel mirasının çok önemli bir bölümü Anadolu topraklarında bugünkü Türkiye Cumhuriyeti sınırları içinde yer alır.

Turizm Türkiye için aslında çok önemlidir. Onlarca sektörün direkt ve dolaylı olarak kazanç kapısıdır. Turizm belli kanunlar çerçevesinde gerçekleştirilir. Zaten turizm ehil olmayan ellere asla bırakılmaması gereken bir şeydir. En ufak bir sorunda ilk etkilenen ve en son toparlanıp ayağa kalkan sektör turizmdir Türkiye’de.

Zaman içinde turizm gelişmeler gösterir ve buna ayak uydurmak gerekir. Kültür turizmi çok dikkatle ele alınmalı, kılı kırk yararak ürün ve rotalar geliştirilmeli, oluşturulmalıdır.

1990 yılında Hollerweger “Turabdin” adında bir kitap yayınlamıştı. Turabdin bölgesindeki tüm Süryani yerleşimlerini gezmeye çalışmış ve kült bir eser ortaya çıkartmıştı. Gerçi sorunlu bir süreç olduğu için her yeri gezemediğini, her köye ulaşamadığını, bazı kiliselere giremediğini anlatır kitapta. Bu kitapta Turabdin’e girmeyen bazı yerleri de ele almış ve biraz Doğu Süryanilerine de değinmişti köyler bazında.

2000’li yılların başında Güneydoğu Anadolu turları önem kazanmaya başladı. Benim de başını çektiğim her şehrin ayrı ayrı ve zaman ayırarak gezilmesi devreye girmeye başladı. Başarılı da oldu. Mardin ve çevresi için özel rotalar oluşturduk. Zaman içinde bir iki Süryani köyünü de kattık.

“Mardin / Güneş Ülkesi” kitabımı yazarın her kültüre yer vermiş herkesten bahsetmişim. Ama zaman içinde Süryani köylerini programlara daha fazla katmak arzusu beni yeni rotalar oluşturmaya ve gerekse Süryanilerden daha da detaylı bahsedebileceğim bir kitap yazmaya yönlendirdi.

Hollerweger aslında kitabında çoğu kişinin dikkatini çekmeyen bir şey yapmıştı. Değişik gezi rotaları oluşturmuştu köyler için. Hollerweger’in açtığı yola bir taş daha koymak adına uzun yıllar çalışarak “Süryani Köyleri / Tarih Sessiz Tanıkları” kitabını yazdım.

Bu kitapla tam da yapmak istediğimi yapabildim. Süryanilerin hem somut hem de somut olmayan kültür mirasını elimden geldiğince anlaşılabilir bir şekilde anlatmaya çalıştım. Hollerweger’in rotalarına sadık kalarak, gezginler için başka rotalar da ekleyerek, onun gidemediği köyleri de kattım kitaba.

Ama bir şey eksik kalıyordu gene de. Hep Batı Süryanilerinden bahsediyor, o rotalarda geziyorduk. Sonuçta yıllardır zar zor turlara katabildiğimiz, bölgenin biraz daha doğusunu, yani Doğu Süryanilerin bölgelerini de detaylı şekilde ele almak gerektiğini gördüm. Bunun üzerine şimdilerde çalışmalarını yaptığım ve

yazmaya başladığım “Doğu Süryanileri” kitabımı aynen diğer kitaplarda olduğu gibi, bu kültürü tanıtmak ve yeni rotalar oluşturmak adına kaleme alıyorum.

Siirt, Şırnak, Hakkari ve Van gibi bölgelere ben rehber olarak yıllarca gittim ve gidiyorum ama daha detaylı ve bugün nüfusu yok denecek kadar azalmış olan ya da hiç nüfusun kalmadığı Doğu Süryanilerin köylerini ve kültürel mirasını tanıtan rotalar oluşturulması gerektiğini ve turizm sektöründe bu gezilerin yeniden ele alınması gerektiğini düşünüyorum.

Doğu Süryanilerinde, Batı Süryanilerinde çok bariz göremediğimiz bir şey dikkatimi çekti. Doğu Süryanileri kültürel miraslarını özellikle de somut olmayan kültürel miraslarını çok güzel sahiplenen, renkli bir şekilde hayatta tutmaya çalışan bir halk.

Bundan hiç vazgeçilmemeli. Bireysel olarak çok şey yapılabilir. Herkes kültürel mirasın tam kalbindedir. Çünkü kültürel miras evinizde, kentinizde, zihninizde, kısacası kültürel miras her yerdedir. Herkes uzman olmayı gerektirmeyen bazı şeyler yapılabilir. Elinizdeki hiçbir veriyi küçümsemeyin. Evinizden başlayabilirsiniz. Öncelikle ailenizde ya da çevrenizde yaşayan yaşı sizden büyük bireylerin anlattıklarını, hatıra-



*Mardin - Güneş Ülkesi*

larını dinleyin, yazın, hatta mümkünse kendisinden ya da yakınlarından izin alarak sesini kaydedin. Mutlaka izin alarak video da çekebilirsiniz. Annenizin, anneannenizin, babaannenizin yemek tariflerini bir yere yazın ya da onlardan rica edin sizin için yazsınlar. Yapılışını anlatsınlar. Hatırladığınız ya da bildiğiniz, duyduğunuz ninnileri kaydedin. Yörenizde konuşulan şiveye dair özellikleri, ezgileri, şiirleri, söylenceleri, hikâyeleri, masalları, deyimleri kaydedin. Ait olduğunuz topluma ve/veya yere dair doğumdan ölüme bir sürü gelenek vardır. Bunları yazın, yapılanları fotoğraflayın, videolarını çekin.

Diller somut olmayan kültür mirasının en önemli nüvesidir. Bu nedenle ana dili korumak ve kullanmak gerekir. Dilinizle ilgili ince detayları not alın, hatta yapabiliyorsanız kayıt altına alın. Her köyde bu dilin inceliklerini bilen bir büyüğünüzü bulursunuz. Sizin köyünüzün kullandığı farklı bir lehçe ya da sözcükler vardır mutlaka. Dilin sürdürülebilirliğini sağlamak belki de geleceğe bırakacağınız en önemli miras olacaktır.



Mor Gabriel Manastırı

Ben kitap çalışmalarımı yaparken Klasik Süryanice ve halk dilini de öğrenmişim. Bu araştırmalarıma çok faydalı oldu. Ama ne yazık ki akademik çalışmalar hiç yeterli değil. Daha fazla makale yazılması ve temennim odur ki her köy için ayrı ayrı kitaplar yazılsın, insan hikayelerini de içeren belgeler olsun geleceğe bırakacağımız.

KMKD ile yürüttüğümüz çalışmaların Süryanileri ilgilendiren bölümü şimdilik Batı Süryani kültür mirası ile sınırlı kaldı

ama yakın gelecekte Doğu Süryani kültür mirası üzerine de çalışacağız.

Bu arada beni çok heyecanlandıran bir müjdeyi de vereyim. Benim de mütevellî heyetinde ve yönetim kurulunda başkan yardımcısı olarak yer aldığım, duyurusunu henüz yapmadığımız için adını daha sonraki zaman diliminde paylaşacağım yeni bir vakıf kuruldu Türkiye’de. Bu vakfın amacı Doğu Süryanilerin her türlü kültürel mirasını araştırmak, ortaya çıkarmak, korumak, yaşatmak, geliştirmek ve özgün bir halde gelecek kuşaklara aktarmak, bu değerleri insanlığa tanıtmak, sahip çıkmak ve toplumda bu tarih miraslarıyla ilgili duyarlılık ve kültür bilincini geliştirmek ve bu eşsiz mirası turizme de kazandırmak.

Bu konu beni çok heyecanlandırıyor ve şunu hiç unutmuyorum: Hepimiz yaşadığımız sürecin şahitleri olarak, bizden önce gelenleri miras almış, onu ve yasadıklarımızı geleceğe miras bırakacak kişileriz. **NW**

### Süryani köyleri... Tarihin sessiz tanıkları...

Güneydoğu Anadolu’da, Dicle’yle Suriye sınırı arasında kalan yüksek kalkır platosu, inişli çıkışlı tepeleri ve vadileriyle günümüzde bile, hâlâ, her yere ve herkese oldukça uzak.

Süryaniler sayıca çok azalmış olsalar da, eskilerde ulaşımı güç, dış dünyayla çoğunlukla bağlantısı kesik, dağlık Turabdin’de salt buraya özgü, buradan başka hiçbir yerde yeşermesi mümkün olmayan kültürlerini — özellikle de UNESCO’nun ‘risk altındaki diller’ arasında gösterdiği, Süryanice’nin halk dili versiyonu olan Surayt / ‘Turoyo’yu— korumayı başarıyorlar.

Bölgeyi tam anlamıyla tanımak ve anlamak için öncelikle Süryani kültürü detaylıca incelenmelidir. Mardin ve yöresini gezmiş olanların bölgenin kadim kültürünü gerçek anlamda hissedebilmesi için çoğu kimsenin bilmediği, tanınmadığı bu dünyaya adım atmaları gerekir.

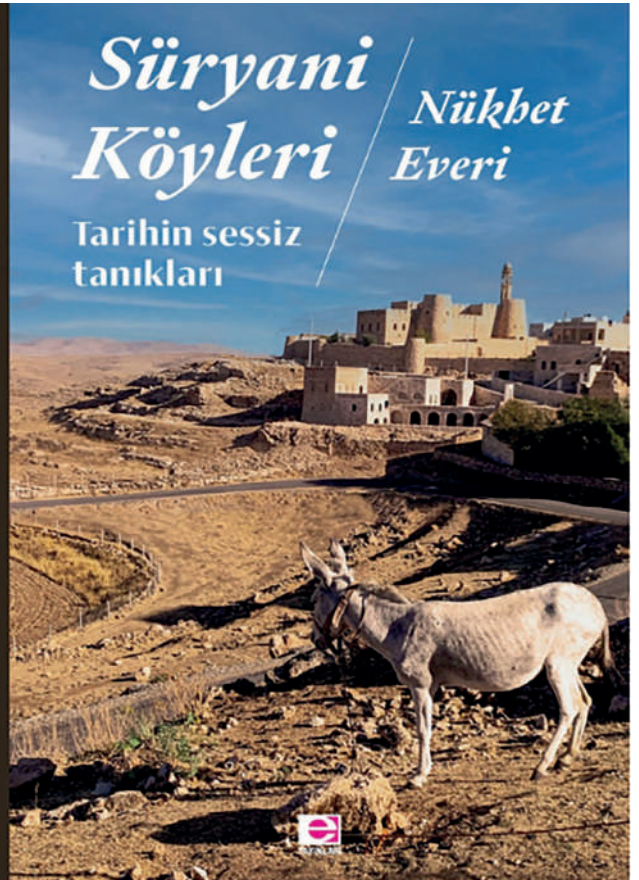
Eşi benzeri zor bulunur bir çeşitliliği yansıtan bu coğrafyayı, evrensel bir mirasa sahip olmanın getirdiği sorumlulukla ele almalı ve bu kültür mozaiğinin bizden sonraki nesillere aktarımına olanak sağlamalıyız.



Süryani Köyleri  
Nükhbet Everi

Süryani  
Köyleri  
Tarihin sessiz  
tanıkları

Nükhbet  
Everi



Süryani Köyleri - Tarihin Sessiz Tanıkları

23  
24

# Saison CULTURELLE

## L'Empreinte

La nouvelle saison culturelle  
qui marque les esprits

23 évènements  
49 spectacles  
13 projections de films

Retrouvez le programme complet  
sur [www.sarcelles.fr](http://www.sarcelles.fr)



Ville de Sarcelles















Propos recueillis par Christian Séranot

Photos : Luc Bentz – Club Belles Images (Sarcelles) – Jean-Marc Yabas

## Patrick Haddad signe son premier ouvrage et exhorte la France à renouer avec ses « racines fraternelles »



Aux commandes de Sarcelles – sa ville natale qui abrite la plus grande communauté assyro-chaldéenne de France – depuis 2018, Patrick Haddad, économiste de formation, est un militant de longue date et un homme de terrain ayant une connaissance affûtée des problématiques liées aux banlieues. Fin observateur de la vie des quartiers et des épisodes parfois difficiles qui peuvent émailler le quotidien de leurs habitants, Patrick Haddad nous livre, dans son premier essai intitulé « Nos racines fraternelles » publié début septembre chez Philippe Rey (272 pages, 20 euros), une analyse percutante et pertinente sur la façon dont la France

doit revisiter la construction de son projet de société. Notre ami Christian Séranot a rencontré pour nos lecteurs le premier magistrat de Sarcelles et l'a interrogé sur les raisons qui fondent son optimisme dans un contexte mouvementé marqué par les émeutes de juin 2023.

***Pour quelles raisons avez-vous eu l'idée d'écrire cet essai ? Pourquoi maintenant ? Sa sortie, deux mois après les émeutes qui ont secoué la France après la mort du jeune Nahel et que vous évoquez dans votre avant-propos, est-elle due à un hasard de calendrier ?***

Après 4 ans de mandat et vingt-cinq ans d'engagement politique, j'ai considéré que j'avais à la fois la légitimité et la matière pour écrire, la matière nécessaire pour analyser et prendre du recul, mais aussi celle qui permet de raconter l'action locale tout en la reliant au global et en imaginant le monde qui vient. J'ai rendu le manuscrit la veille des émeutes urbaines de fin juin. Les événements m'ont obligé à faire une mise à jour mais n'ont pas remis en cause le contenu de l'ouvrage. L'histoire et la réalité de la banlieue y figuraient déjà, les constats et les propositions aussi. Ce livre est le premier qui parle de la banlieue après les émeutes.



**L'écriture est un exercice difficile à manier. Comment avez-vous procédé pour écrire ce premier livre ? L'avez-vous écrit d'une traite ou vous êtes-vous laissé nourrir et inspirer par votre expérience et par des faits marquants ?**

Je l'ai écrit en six mois, soirs et week-ends. J'avais le plan d'ensemble et la teneur générale du propos, mais effectivement, pendant l'écriture, on se laisse guider par le cheminement de sa pensée, par les expériences que l'on raconte et les recherches que l'on effectue. Et j'ai dû faire beaucoup de recherches pour que le propos soit précis tant sur les données chiffrées, que sur les auteurs cités et, surtout, sur les faits historiques. Raconter l'histoire de l'immigration à Sarcelles m'a demandé beaucoup de travail, mais je crois que c'est un apport intéressant pour comprendre notre ville et toute une partie de notre pays.

**Ecrire, était-ce un rêve d'enfant ou une nécessité, une sorte d'exutoire, une manière d'extérioriser les responsabilités qu'endosse un élu de terrain ? Que représente pour vous l'écriture d'un tel livre ?**

Disons que c'était une envie, ancienne, pas d'enfant mais de jeune adulte. Je suis content de l'avoir fait maintenant,



avec plus de fond et de maturité. Je pense que c'est très important que les élus écrivent, pour témoigner, pour affiner leur propre pensée et pour guider leur action. Les lire permet de comprendre les réalités qu'ils vivent et qu'ils transforment quotidiennement, les difficultés auxquelles ils sont confrontés et les solutions qu'ils trouvent. C'est instructif au-delà de leur périmètre d'action locale.

**En lisant votre livre le lecteur s'aperçoit vite au fil des pages que vous parvenez à mener de front l'histoire de la ville de Sarcelles et l'histoire de votre engagement politique, mais ce faisant c'est aussi votre histoire plus personnelle qui se fait jour, dressant un tableau, dans lequel, chacun reconnaît l'Histoire de la France d'hier et d'aujourd'hui et pense au futur. Etes-vous d'accord avec ce constat ?**

Oui, le but était de montrer ce que l'histoire et la réalité de Sarcelles nous apprennent de la France, de son histoire contemporaine, de ses forces, de ses faiblesses, de ses angoisses et de ses espoirs. Je me livre en partie dans cet ouvrage, mais finalement assez peu je crois. Je ne parle de moi que dans la mesure où cela sert le récit et permet de comprendre pourquoi et comment je conduis localement les politiques publiques de notre majorité municipale.



**Parlons du titre et du sous-titre de votre livre, à la fois très personnel et très marqué par vos fonctions politiques : « Nos racines fraternelles / Comment les villes-mondes préfigurent la France de demain. » Pourquoi le choix d'un tel titre ? Diriez-vous qu'il annonce et résume l'exact contenu de votre essai ?**

Il ne peut pas le résumer entièrement mais il donne des indications sur son contenu et sa tonalité générale. La fraternité me paraît être la valeur républicaine la plus maltraitée aujourd'hui. Et j'insiste sur le fait qu'elle est centrale dans l'histoire du Grand ensemble de Sarcelles, de nos racines locales donc, en plus d'être au cœur de la République. Pour le sous-titre, je ne voulais pas que le mot banlieue, trop connoté négativement, apparaisse. Villes-mondes, cela montre la richesse de notre diversité culturelle tout en expliquant à quelles conditions elle peut être une chance, car rien n'est mécanique. La société de demain, plurielle, apaisée, solide, dynamique, ne se décrète pas. Elle se construit.

**En nous racontant l'histoire de cette ville de Sarcelles où vous avez grandi et dont vous êtes aujourd'hui le maire, vous n'évitez aucun écueil. Ni celui de la cité du futur qu'elle fut dans les an-**





**nées 1950 ni celui de la cité symbole des banlieues cosmopolites qu'elle devint ensuite, avec son cortège d'idées reçues et de poncifs sur ses quartiers populaires ?**

Oui, il fallait démythifier Sarcelles, qui est une cité bien plus complexe qu'on ne le croit. Il y avait déjà des livres écrits sur notre ville mais ils commençaient à dater et les plus récents étaient particulièrement anxiogènes. J'explique que cette évolution pessimiste est plus liée à l'air du temps et au basculement à droite des auteurs, qu'à la réalité de ville. Il est toujours important de replacer l'histoire locale dans son contexte global. D'ailleurs, mon livre n'est pas un livre sur Sarcelles. C'est un livre sur la France. Sarcelles est un décor et un personnage à la fois, mais l'histoire racontée est largement celle de la France des soixante-dix dernières années.

**Quel regard portez-vous sur les différentes communautés qui composent le paysage social de votre ville ? De quelle manière ont-elles contribué à la formation du modèle sarcellois ? Leur présence n'a-t-elle pas, par moments, servi le discours des détracteurs de cette ville ?**

Je distingue la communauté et le communautarisme, alors que l'on confond souvent les deux. La communauté, c'est un regroupement affinitaire sur des bases ethnico-religieuses qui permet de préserver sa culture d'origine ou d'exercer collectivement sa foi. Le communautarisme, c'est quand la communauté se referme sur elle-même et se construit contre les autres citoyens et contre le reste de la République. Il faut accepter les communautés comme fait social et dialoguer avec, sans les exacerber, tandis qu'il faut combattre le

communautarisme. A Sarcelles, nous pouvons donner l'exemple avec notre sociologie très singulière. C'est ce que j'essaie de faire en rompant avec des méthodes qui avaient largement dérivé avant ma prise de fonction. Je l'explique précisément dans toute la deuxième partie du livre.

**Diriez-vous qu'en écrivant ce livre, en racontant avec précision, comment durant des décennies les différentes communautés qui ont fait souche à Sarcelles, ont cultivé un art de vivre les unes avec les autres, unique et exemplaire, vous avez fait œuvre de fraternité républicaine, fidèle à une certaine idée de la France que vous ont inculquée vos parents et les valeurs de justice et de liberté que vous vous êtes forgées ?**

Oui tout à fait, même s'il faut parler aussi de ce qui n'a pas fonctionné, justement pour ne pas retomber dans certains travers, ceux qui visent à instrumentaliser les communautés dans un objectif électoral, tout en les montant les unes contre les autres afin de diviser pour mieux régner. Il est important de créer du commun et d'amener tout le monde à se projeter dans l'avenir plutôt que d'entretenir un culte mortifère du passé.



**A l'heure où la société vacille et doute de la solidité de ses fondements, si vous deviez suggérer à nos gouvernants de mettre en œuvre une des actions ou une des propositions vitales figurant dans votre livre, quelle serait-elle ?**

J'aborde nombre de priorités politiques dans ce livre : l'éducation, l'égalité hommes-femmes, la culture, la solidarité, la laïcité, les valeurs de la République, l'immigration, le faire-ensemble, la lutte contre les inégalités, la société du travail et la préservation de l'environnement. Il n'y a pas une proposition qui fonctionnerait à elle seule, c'est un projet de société, une philosophie de l'action dont nous avons besoin. En résumé, je pense qu'il nous faut un grand récit national fédérateur, susceptible d'emporter l'adhésion des classes populaires et de la France qui travaille. Il faut du réalisme et de l'optimisme. Une politique progressiste et égalitaire, profondément républicaine et ambitieuse.

**Pour conclure, quel mot serait, selon vous, le plus juste pour refléter le message ou l'essence de votre livre ? Et surtout pourquoi ?**

La fraternité. Il faut absolument changer le regard de défiance que nous avons trop souvent les uns sur les autres. Nous n'irons nulle part aussi divisés. Pour avancer ensemble, il faut aussi que des règles républicaines claires s'appliquent à tous et que notre état d'esprit soit positif et dynamique. Ma conviction profonde est que si une ville comme Sarcelles réussit, c'est toute la France qui peut réussir. **NW**



LE MOULIN D'ORGEMONT  
RESTAURANTS & ÉVÈNEMENTS

OUVERT 7j/7j

PRIVATISATION TOTALE OU PARTIELLE  
POUR ÉVÈNEMENT JUSQUE  
250 PERSONNES



VUE SUR TOUT PARIS

## UN DOMAINE UNIQUE

3 RESTAURANTS & 4 CHAMBRES D'HÔTES



LE FAUBOURG

Restaurant chic



IL MULINO

Restaurant italien



LE CARROUSEL

Restaurant  
événementiel



LES CHAMBRES  
D'HÔTES

Tour du Moulin

[lemoulindorgemont.fr](http://lemoulindorgemont.fr)



NOUS TROUVER

2 rue du clos des moines 95100 Argenteuil  
Parking gratuit 170 places



NOUS CONTACTER

07 50 68 04 12  
[serviceclients@faubourg.fr](mailto:serviceclients@faubourg.fr)



**Dominique Yalap**  
Professeur d'EPS

## Des cours gratuits pour se remettre en forme ? Vous en avez rêvé, Stimbody l'a fait !



*Diplômée d'une licence et d'un master en STAPS (Sciences et techniques des activités physiques et sportives), Dominique Yalap est professeur d'EPS (Education physique et sportive) dans l'enseignement secondaire (collèges, lycées) et a suivi un CAPEPS pour intégrer l'Education Nationale, en parallèle de son expérience de coaching. Elle est par ailleurs formatrice des futurs éducateurs et coachs sportifs. Depuis dix ans, elle officie également comme jury d'examen certifiant.*

Cela fait 3 ans que Stimbody est reconnu comme centre d'examen, ce qui me permet d'offrir des séances de cours collectifs **gratuits** de 45 minutes encadrés par un coach et destinés à toutes les personnes désireuses d'y participer : femmes, hommes et adolescent(e)s sans contre-indication(s) à la pratique sportive.

Les activités proposées sont le renforcement musculaire, la marche nordique, le step, le disc golf, le circuit training, le LIA (Low Impact Aerobic) et le stretching. Certaines se déroulent au parc Georges Brassens (16 rue des Deux Piliers, 95350 Saint-Brice-sous-Forêt) et d'autres dans les locaux de Stimbody (5 rue du Champ Gallois, 95200 sarcelles), accolés à l'église Saint Thomas Apôtre.



Si vous êtes intéressé(e)s par ces cours gratuits, veuillez me contacter directement via la plateforme WhatsApp au **06 50 23 94 94** et n'hésitez pas à me laisser un message.

**Une aventure entrepreneuriale signe d'un nouveau départ**

La vie est faite d'évènements marquants qui mènent à des rencontres qui changent littéralement la vision des choses. Il y a six ans, je perdais mon grand frère, Eric Sliwo Yalap, victime d'un arrêt cardiaque. Peu de temps après, une grosse sciatique me clouait au lit et m'empêchait d'assurer mes cours d'éducation physique et sportive. Les médecins de sport, kinésithérapeutes, acupuncteurs, ostéopathes et autres spécialistes ne parvenaient pas à soulager mes douleurs.

C'est finalement une amie qui me parle d'une machine révolutionnaire capable de soigner mon mal de dos. N'ayant plus rien à perdre, je décidais de l'essayer. Et là, dès les premières séances, les bienfaits de l'électrostimulation se faisaient ressentir sur toute la partie dorsale (lombaires, dorsaux et trapèzes). En trois séances, je n'avais plus mal au dos ! Après m'être remise sur

pied, j'ai voulu transmettre tout le bien-être que j'avais ressenti grâce à cette machine et décidé de créer Stimbody en février 2019 en hommage à mon frère.

**Stimbody, la technologie au service de votre bien-être**

Grâce à l'électrostimulation et un travail ciblé défini par une coach, Stimbody vous propose de retrouver bien-être et santé en seulement vingt minutes par séance. C'est un bon moyen de lutter contre le surpoids ou le mal de dos et de se renforcer musculairement, sans avoir à passer des heures dans une salle de sport.

20 minutes d'électrostimulation équivalent à quatre heures de sport, grâce à un équipement haut de gamme. Les machines Miha Bodytec et Inbody (impédancemètre) les plus perfectionnées du marché permettant un travail personnalisé et optimal ; l'ensemble du corps est sollicité tout en garantissant des résultats bénéfiques. Cette méthode particulièrement efficace permet une pratique équivalente à quatre heures de sport en seulement vingt minutes.

Associée à des exercices spécifiques encadrés par une coach, l'électrostimulation propose un travail ciblé et simultané sur huit zones musculaires et apporte divers avantages : renforcement musculaire, perte de poids, tonification, réduction de la cellulite et lutte contre le mal de dos.

Soulignons que « l'entraînement par électrostimulation provoque une réaction des muscles (sous forme de contractions musculaires) grâce à des impulsions électriques envoyées par des électrodes disposées sur le corps. Le courant agit sur plusieurs groupes musculaires, favorisant ainsi un travail Full Body ».

En qualité de coach, je veille à organiser un programme personnalisé avant de commencer l'entraînement et un bilan impédancemètre (masse grasseuse, masse musculaire, IMC, taux de graisse corporelle, ...) permettant de définir un programme individualisé et de projeter des objectifs personnalisés est réalisé ; le tout est évidemment accompagné

d'un suivi alimentaire rigoureux. Cet accompagnement était réservé jusqu'à aux sportifs de haut niveau, aux kinésithérapeutes ou à quelques privilégiés. « Grâce à un programme adapté et ajustable, la coach peut personnaliser les intensités en fonction des objectifs et du ressenti du pratiquant. Nous pouvons ainsi cibler diverses zones du corps : cuisses, fessiers, dos (bas, milieu, haut), abdos, poitrine (pectoraux), bras ».

La méthode Stimbody séduit une clientèle très éclectique mais à la recherche d'une même efficacité de résultats, à commencer par ceux qui n'aiment pas les salles de sport, ne s'y sentent pas à l'aise et ne veulent pas y passer des heures pour avoir des résultats minimes et peu satisfaisants. Viennent ensuite les personnes qui recherchent un coaching et un suivi personnalisé tout au long de leur parcours pour parvenir à une perte de poids ou tonifier leur corps grâce au renforcement musculaire. Cette pratique sportive qui soulage et règle les problèmes de dos et de toute la chaîne dorsale est idéalement destinée à toutes celles et ceux qui recherchent un bien-être physique et mental. Enfin, les « sportifs » qui cherchent à se surpasser peuvent la choisir en complément des séances de travail en salle de sport.

Quel que soit son âge, sa corpulence ou son niveau de pratique sportive, toute personne peut profiter de cette méthode révolutionnaire. C'est après l'avoir testée personnellement, dans un moment difficile de ma vie, que j'ai décidé de fonder Stimbody pour en faire profiter le plus grand nombre (Visitez [www.stimbody.fr](http://www.stimbody.fr) pour en savoir plus).



## **La rentrée est un moment propice pour se reprendre en main**

Le premier week-end de septembre est très souvent celui de l'inscription aux activités sportives des enfants. La plupart des mamans se focalise sur la rentrée des enfants et ne se dégage pas un temps pour pratiquer une activité sportive ou s'adonner à des loisirs. Pourtant, nous avons besoin de faire davantage de sport. En France, 54 % des hommes et 44 % des femmes sont en surpoids ou obèses. Les conclusions d'un rapport parlementaire rendu public cet été ont montré que les jeunes âgés de 9 à 16 ans ont perdu en moyenne 50 % de leur capacité physique depuis les années 70. Il apparait donc clairement que nous devons nous remettre au sport, bouger et nous garder de rester sédentaires. Saviez-vous que 30 minutes d'activité modérée par jour réduit le risque d'accident vasculaire de 30 % ? L'heure est à la reprise sportive et tout est question de motivation, de régularité et de patience !

Voici quelques conseils pour une rentrée sportive en douceur ...

### **1. Définir son objectif pour reprendre le sport**

Il est essentiel de se fixer un objectif qu'il soit sportif, de santé ou de bien-être, c'est lui qui vous motivera à enfiler vos baskets à chaque séance. La pre-

mière question à se poser est de savoir pourquoi on veut pratiquer une activité sportive ? Pour perdre du poids ? Raffermir son corps ? Réduire ses douleurs dorsales ? Être moins essoufflé ? Pouvoir courir avec ses enfants ? C'est grâce à un bon diagnostic que vous serez en mesure de définir votre programme d'entraînement et votre rythme.

### **2. Bien s'entourer pour reprendre le sport**

Pour vous aider à fixer un planning d'entraînement à votre objectif, rien de tel que d'aller chercher les conseils d'un coach sportif certifié et diplômé d'Etat. Le soutien du coach est précieux, vous travaillerez dans un but précis, bien encadré et sans prendre le risque de vous blesser. Evidemment, une consultation chez le médecin sera le passage obligé pour une reprise en toute sécurité. On ne reprend pas le sport de la même manière quand on a 25 ou ... 45 ans. Prenez le temps de rendre une petite visite à votre médecin traitant avant de reprendre le sport.

### **3. Bien se préparer pour reprendre le sport**

Vous devez vous procurer une tenue adéquate pour la pratique sportive, une tenue confortable avec de bonnes baskets pour éviter les entorses. L'échauffement est obligatoire ! Il prépare le squelette, les muscles, les articulations,



le cœur et votre cerveau à l'activité physique qui va suivre. En somme, il est primordial de préparer le corps à l'effort pour éviter les blessures.

### **4. Du plaisir et de la variété pour reprendre le sport**

Prendre de bonnes résolutions et reprendre une activité sportive c'est une bonne chose, mais tenir le rythme, c'en est une autre. Pour éviter de se lasser trop rapidement, il est nécessaire de varier les séances de sport. Faites une ou des activités qui vous font plaisir et dans lesquelles vous sentez que vous progressez.

### **5. La motivation et la régularité sont déterminants pour aller plus loin**

Pensez à réserver la même plage horaire dans votre agenda pour votre activité sportive, c'est VOTRE moment ! Rien ni personne ne doit vous perturber ou vous empêcher de vous faire du bien et certainement pas vous (même avec la tonne d'excuses qu'on est capable de trouver quand on a la flemme). Souvenez-vous du plaisir et de la fierté que vous ressentez après ce moment sportif : inspirez et foncez ! La régularité et le plaisir sont des partenaires fiables sur le long terme.

Ajoutons un dernier conseil pour vous convaincre de vous prendre en main. Reprendre le sport c'est bien mais à condition de revoir son hygiène de vie, son alimentation. L'alimentation seule ne suffit pas, le sport seul ne suffit pas ; c'est la combinaison des deux qui vous amènera à votre objectif. La balle est dans votre camp ! **NW**





Nedim Sabak

## Espoirs et déceptions des chrétiens assyro-chaldéens dans l'Histoire



Dans ces temps troubles où le patriarche chaldéen Mar Louis Raphaël Sako a fui Bagdad en raison d'une nouvelle persécution, certes non sanglante, mais non moins injuste et cruelle que celle jadis subie par le patriarche martyr Mar Shimoun Bar Sabba'è sous le règne du roi Chapour II, à une différence près que les bourreaux utilisent dorénavant l'arbitraire judiciaire et constitutionnel comme instrument de torture pour servir leur dieu, celui de l'argent, fort exigeant en toutes sortes d'artifices et de fourberies pour assouvir une voracité sans bornes consistant à ajouter des champs à leurs champs, des propriétés immobilières à leurs propriétés immobilières. Cette manière avide consistant à obtenir des terres en ayant recours à la ruse et la calomnie est bien connue des lecteurs de la Bible qui savent qu'elle est sévèrement condamnée (1er Livre des Rois). Vous l'aurez compris chers lecteurs, le Raïs s'est comporté comme Achab, roi d'Israël, qui sous la pression de la reine Jézabel fit usage de ruse et de calomnie pour faire condamner l'in-

nocent Naboth. Il n'est point nécessaire de dire qui sont Jézabel et Naboth dans les faits d'actualité que je viens d'évoquer tant votre perspicacité et lucidité ne laisseront point de place au doute.

Au regard des événements récents et de l'Histoire de notre Eglise martyre, on peut légitimement s'interroger sur la préservation de la présence chrétienne en Irak, une terre sur laquelle, exception faite de quelques courtes périodes historiques, le christianisme n'a eu point de répit. Et pourtant, l'Histoire de l'Eglise de l'Orient comporte des périodes d'espoir, qui à chaque fois palpèrent les cœurs purs de l'enthousiasme d'un changement majeur imminent, qui aurait peut-être permis une paix durable et solide, favorable à la diffusion du message de l'Évangile.

Hélas, l'Histoire nous montre également une redondance amère et presque systématique : les courtes accalmies annoncent toujours des tempêtes plus violentes que les précédentes, des

persécutions qui rivalisent en violence et en amplitude avec les précédentes. Voici quelques-unes de ces périodes d'espoir suivies de malheurs qui me contraignent à constater que l'Eglise de l'Orient est au cœur d'une tragédie qui dure depuis deux mille ans.

Au début de la conquête arabe, considérant que la nouvelle religion s'apparentait à une sorte de nouveau courant chrétien semblable à la théorie arienne, les chrétiens mésopotamiens furent traversés par un sentiment d'espoir et d'enthousiasme favorable à l'avancée de la conquête musulmane. Puis, la lune de miel consommée, survint une politique de discrimination et de contraintes à l'encontre des chrétiens, qui après avoir offert une dot immense chargée d'un héritage culturel, scientifique et philosophique à la civilisation arabo-musulmane, furent méprisés, maltraités, et sommés de se soumettre.

Vers le XIIIème siècle, une nouvelle puissance venue d'Asie centrale avec à sa tête Hulagu, petit-fils de Gengis Khan, s'empara de Bagdad en 1258 puis de Damas en 1260 et fonda le khanat de Perse. Proche des chrétiens, Hulagu mena une politique protectrice envers eux. Parmi les Mongols, peuple auquel appartenait Hulagu, et



Arghoun, Abaqa et Ghazan





Bar Sauma, l'émissaire du patriarche

les peuples ouïghour, turkmène et dans une moindre mesure chinois, il existait des communautés chrétiennes nestoriennes membres de l'Eglise de l'Orient.

En Asie centrale et en Chine une réelle présence chrétienne organisée et fervente existait depuis au moins le VIIIème siècle. Ce fut à nouveau une période pleine d'enthousiasme et d'espoir pour les chrétiens de l'Orient et il semblait très probable à l'époque que le Khan se convertît au christianisme. L'espoir était tellement grand que l'Assemblée des évêques de l'Eglise de l'Orient élit un Sino-Ouïghour comme patriarche, Mar Yahb-Alaha (1283-1317).

Qui plus est, en 1287, le khan Arghoun et le patriarche envoyèrent auprès du Pape et des rois de France et d'Angleterre une mission diplomatique dont le moine d'origine sino-ouïghoure Bar Sauma était le chef. Cette mission avait comme objectif de convaincre les rois d'occident et le Pape de lever une coalition afin de chasser les musulmans de la Terre Sainte. Né à Pékin, Bar Sauma était d'origine chinoise. Mais malheureusement à part de vagues promesses

sans suites les émissaires du khan et du patriarche n'obtinrent pas grand-chose.

Ainsi demeurait l'espoir de voir un khan chrétien accéder au pouvoir pendant le règne des khans Hulagu (1251-1265), Abaqa (1265-1282) et Arghoun (1284-1291). Cet espoir prit fin définitivement sous le règne de Ghazan (1295-1304). Bien que né chrétien, il se convertit à l'Islam dès son accession au pouvoir. La situation des chrétiens commença à se dégrader progressivement. En 1363, à la suite d'un changement de dynastie, un certain Tamerlan (ou Timourleng, signifiant Timour le boiteux) devint khan et instaura une politique d'extermination pure et simple de tous les chrétiens. Ce furent les persécutions les plus violentes que connurent les hommes de tous les temps pendant le règne de cet ignoble personnage que fut Tamerlan, effaçant tout le travail d'évangélisation accompli depuis des siècles.

Si l'Histoire de l'Eglise de l'Orient avait été une série de télévision ou de Netflix, on aurait pu se dire qu'après le passage du sulfureux Tamerlan s'en était fini pour les chrétiens, qu'on pouvait arrêter la série, or l'Eglise se régénère toujours et traverse le temps. Certes la série des espoirs et des déceptions avec parfois des trahisons ne s'est pas arrêtée à Tamerlan ; on peut citer le grand espoir suscité par les promesses des Français et des Britanniques, qui ont l'un et l'autre promis aux chrétiens assyro-chaldéens un territoire en échange de leur aide pendant la Grande Guerre.



Les Assyrian Levies

La France forma ainsi le bataillon assyro-chaldéen tandis que les Britanniques formèrent des unités composées des Assyrian Levies, et sollicitèrent les courageux montagnards de Hakkâri ayant fui les massacres de 1915, réfugiés en Iran, afin qu'ils ralentissent, à défaut de pouvoir l'arrêter, l'avancée des troupes turques le long du front turco-perse. Ces montagnards servirent de barrière de chair et de sang empêchant la percée turque qui aurait pu permettre de prendre les Britanniques de court en pénétrant dans l'Irak depuis l'Iran. Cela aurait probablement pu changer le cours de la guerre en faveur des Turcs.

Bien que les alliés franco-britanniques aient gagné la guerre, imposé un traité humiliant aux vaincus et retracé des frontières et placé des monarchies ici et là, concernant les Assyro-Chaldéens, aucune de leurs promesses ne fut tenue, et ils abandonnèrent ceux qui les avaient aidés au prix de lourdes sacrifices, livrés au bon vouloir de leurs ennemis. **NW**



Mar Shimoun Bar Sabba'ë



Tamerlan à la conquête de Bagdad



Hulagu Khan



Propos recueillis par Antoni Yalap  
Photos : SOS Chrétiens d'Orient

## Pourquoi me persécutes-tu ?

Chroniques d'un Orient martyr Charles de Meyer  
(La nouvelle librairie, juin 2023)



*C'est un titre évocateur que Charles de Meyer, président de SOS Chrétiens d'Orient qu'il a cofondé il y a tout juste dix ans avec Benjamin Blanchard, a choisi pour son dernier livre sorti en juin 2023. « Pourquoi me persécutes-tu ? » est un recueil de chroniques publiées dans un mensuel politique et consacrées à la situation des minorités chré-*

*tiennes orientales persécutées notamment au Moyen-Orient, berceau du christianisme et lieu de la conversion miraculeuse de Saint Paul. De l'Égypte au Pakistan, en passant par l'Éthiopie, la Syrie, l'Irak et le Liban, Charles de Meyer, que notre Rédaction a interrogé pour vous, témoigne du martyre et des souffrances endurées par les chrétiens*

*de ces pays qui continuent de croire en un avenir meilleur en dépit des menaces qui pèsent sur leur existence.*

**Charles de Meyer, pouvez-vous nous parler de vous ? Dans quel contexte et pour quelles raisons avez-vous commencé à vous intéresser aux chrétiens d'Orient ?**

J'ai trente ans, je travaille à Bruxelles et je suis père de deux enfants. SOS Chrétiens d'Orient est un autre de mes bébés depuis 10 ans, association que nous avons cofondée avec Benjamin Blanchard. A l'époque, je n'avais jamais mis les pieds au Moyen-Orient et je ne parlais évidemment pas un mot d'arabe. J'ai été simplement soulevé d'indignation devant l'absence de solidarité gouvernementale à l'époque, alors que les chrétiens de Syrie craignaient déjà les exactions des parties islamistes de la rébellion et qu'il était évident que ceux d'Irak seraient ensuite les victimes de la barbarie islamiste.

Enfin, il nous était insupportable que la seule image de la France qui se propageait à l'époque dans la région fût celle de ceux qui rejoignaient les jihadistes en Syrie.

**Quel est justement le but de cette association que vous avez fondée en 2013 et quelle est sa spécificité ?**

Le but de SOS Chrétiens d'Orient est de tout faire pour permettre aux communautés chrétiennes qui vivent en Orient de vivre et prospérer sur la terre de leurs pères. Notre spécificité est d'incarner cette aide au quotidien sur le terrain avec des équipes de volontaires qui vivent auprès de ceux qu'ils aident.

**Qu'est-ce qui explique, selon vous, l'engouement des jeunes pour le bénévolat au sein des organisations agissant en faveur des Chrétiens d'Orient ?**

Nous sommes des militants de la cause des communautés chrétiennes orientales. Beaucoup de jeunes ont le sentiment qu'abandonner nos frères en

Orient revient à abandonner une promesse que la France a faite il y a longtemps ... et cela leur est insupportable. Déjà plus de 3000 volontaires ont répondu à l'appel. Peut-être y en aura-t-il parmi nos lecteurs.

**A l'heure où l'on parle de plus en plus des persécutions visant de nombreuses communautés religieuses stigmatisées, comme les Yézidis, pourquoi avoir fait le choix de vous intéresser aux chrétiens d'Orient ?**

D'abord car les fondateurs de SOS Chrétiens d'Orient sont catholiques, qu'ils pratiquent leur foi et qu'ils ont envie d'aider ceux de leurs frères qui aiment et suivent aussi le Christ. Je n'ai jamais rencontré personne au Proche-Orient qui s'étonnait de ce choix. En revanche, cela provoque parfois une certaine incompréhension auprès de quelques autorités françaises qui confondent laïcité et laïcisme. La réalité du terrain est très différente, comme je le montre, je crois, dans mon livre Pourquoi me persécutes tu ?

**Quels sont les points communs et différenciants entre les différentes communautés chrétiennes persécutées à travers le monde ?**

Le point commun principal est que ces communautés souffrent au nom du Christ. Le Christ est un scandale pour ceux qui se nourrissent de la haine, de la terreur, de la division. La différence tient alors aux modes de persécution et de discrimination. Certains reçoivent désormais un soutien gouvernemental, comme en Egypte, même si beaucoup reste à y faire, d'autres subissent la pression de groupes islamistes ra-

dicaux, comme en Irak ou en Syrie, d'autres enfin, pleurent l'aveuglement de l'Occident, comme les chrétiens d'Arménie, abandonnés à leur sort face à Bakou.

**Quel regard portez-vous sur les accusations portées contre SOS Chrétiens d'Orient de connivences ou d'affinités avec l'extrême-droite française ?**

Un regard de mépris. SOS Chrétiens d'Orient ne fait qu'une chose très simple : aider les communautés chrétiennes au Proche-Orient et relayer leur témoignage sans céder au politiquement correct.

**Considérez-vous que la classe politique française ait abandonné les minorités chrétiennes d'Orient ?**

Je ne dirais pas que tous ont abandonné les communautés chrétiennes au Proche-Orient mais plutôt que beaucoup portent un regard idéologique plutôt que réaliste sur la région. Ce n'est d'ailleurs pas le seul pays du monde où cela arrive. Souvenez-vous que la presse américaine parlait d'action de militants sunnites en Irak avant que l'organisation Etat islamique ne s'empare de Mossoul.

**Comment expliquez-vous la dégradation des relations entre les chrétiens et les musulmans au Proche et Moyen-Orient, région où ils ont vécu en bonne intelligence pendant 1400 ans ? Cette cohabitation pacifique était-elle une réalité ou un mythe ?**

Je suis incapable de répondre à cette question car sa réponse appartient en propre aux communautés chré-





tiennes orientales. Le XXème siècle a été une période de radicalisation des islamismes. Si bien des musulmans en Orient se souviennent que leurs voisins chrétiens sont une richesse pour leur société, d'autres ont embrassé un fanatisme barbare. Il est de la liberté de chaque famille chrétienne de décider si un tel voisinage est supportable ou non.

**Ne craignez-vous pas que le titre de votre livre, «Pourquoi me persécutes-tu ?», donne lieu à des amalgames ?**

Les amalgames sont infamants pour ceux qui les forgent, pas pour ceux qui les subissent. Quant à moi, je suis dans l'obligation de témoigner de ce que mes disent mes amis au Moyen-Orient, sans édulcorer leurs expériences.

**Pourquoi avez-vous préféré offrir à vos lecteurs cette compilation de chroniques plutôt qu'un exposé de la situation actuelle des communautés chrétiennes d'Orient ?**

C'est d'abord l'occasion de proposer la lecture de ces chroniques à un public plus large que celui des lecteurs de l'excellent Politique Magazine. Je crois ensuite que de nombreuses associations fournissent un effort considérable pour

compiler, expliciter et rendre publics les chiffres afférents à cette situation.

Les nombres ne sont pas cependant des hommes, et il convient d'entrer dans la complexité des situations individuelles, de leurs joies et de leurs souffrances, pour donner un regard différent sur le sujet.

**Qu'est-ce qui a guidé le choix d'une narration romanesque mettant en lumière votre état d'esprit au lieu d'un récit plus journalistique ?**

Cela tient au fait que je ne suis pas journaliste. Au Proche-Orient, mes interventions sont celles du président de SOS Chrétiens d'Orient, qui a la chance de travailler avec une série de personnalités, des mondes politique, économique, humanitaire ou diplomatique, qui ne sont pas là pour partager avec moi un point de vue objectif mais leurs visions subjectives et soumises aux aléas du temps.

Il convient alors pour moi de distinguer, entre ce qui relève du point de vue superflu et des connaissances nécessaires. J'essaie de partager avec le lecteur ce travail et cette formidable expérience au cœur de l'aventure qu'est SOS Chrétiens d'Orient. Le livre présente des rencontres, des lectures,

des combats, des déceptions et des grandes allégresses. C'est aussi une fenêtre pour rapprocher celui qui me lit d'une situation qui peut parfois sembler très lointaine.

**La première chronique de votre livre est consacrée à l'Égypte. Pensez-vous que le cas des Coptes en Égypte était symptomatique de ce que les chrétiens d'Irak et de Syrie allaient endurer quelques années plus tard avec l'arrivée de l'Etat islamique ?**

Je pense que si le Proche-Orient tombe sous la coupe des Frères musulmans ou de leurs épigones, le sort des chrétiens de Syrie et d'Irak sera encore plus terrible. Les Coptes étaient en danger sous Mohamed Morsi, qui a joué du fanatisme d'une partie de la société pour les désigner comme de véritables boucs émissaires de certaines politiques.

On a bien vu que les chrétiens de Syrie qui vivaient sous le joug des diverses factions de la rébellion s'enfuyaient dans leur quasi-totalité. L'Égypte est aujourd'hui à la croisée des chemins : le gouvernement essaye de tenir le cap d'une transformation économique conforme à l'explosion démographique du pays. Les Coptes ont tout intérêt à ce que ce soit un succès.

**Peut-on dire que la France a suffisamment joué son rôle de puissance protectrice des chrétiens d'Orient ? Ou pensez-vous, au contraire, qu'elle n'a pas fait assez ou que son action a été tardive et contre-productive ?**

Je ne crois pas du tout au mythe d'une action contre-productive des défenseurs des communautés chrétiennes orientales.





Au Moyen-Orient, tout le monde a son parrain : dans le Golfe, en Iran, et même plus loin dans le monde, aux Etats-Unis ou en Chine. Il serait tout de même bien étonnant que les communautés chrétiennes soient les seules à être privées d'un lien sentimental et historique avec un autre pays.

Je crois simplement qu'une fois que nos dirigeants ont utilisé cette réminiscence, ils doivent passer des paroles aux actes. Verser une subvention et prendre une photo ne suffit pas au Moyen-Orient. Les conséquences de nos politiques étrangères dans la région sur les communautés chrétiennes doivent être au cœur de nos préoccupations.

**Mais alors, quelle solution la communauté internationale peut-elle crédi-**



**blement et durablement offrir à ces chrétiens persécutés dans cette région qui a vu naître cette religion bi-millénaire ?**

Elle doit d'abord se souvenir que la fameuse « question d'Orient » interdit toutes les simplifications et toutes les exagérations. Le Moyen-Orient n'est pas une zone ou les grands de ce monde peuvent se faire la guerre par milices interposées ou piller des ressources sans se soucier des conséquences sur les populations locales.

La destruction continue de la Syrie depuis la guerre civile est un exemple flagrant : trop de pays en Europe préfèrent continuer à laisser vivre les déplacés syriens dans des camps dans les pays voisins plutôt que de regarder la réalité en face et participer à la reconstruction du pays.

Il en va de même au Liban par exemple. Il est évident qu'il doit se produire une véritable transfiguration politique dans ce pays, au profit du service du bien commun et de l'intérêt national. Mais cela ne se fera pas en ruinant le pays et en conduisant la classe moyenne à l'exil. Depuis la crise économique et l'explosion du 4 août 2020, on voit même des tentatives de départ par la

mer depuis Tripoli, au nord du Liban. Qui aurait imaginé cela il y a dix ans ?

Enfin, pour ce qui est du sort particulier des chrétiens d'Orient, nous devons mettre en avant partout dans le monde la richesse de leur rôle politique, culturel et social dans la région. Un Orient vidé de ses chrétiens serait une défaite pour tous ceux qui aiment cette partie du monde. Il convient donc de systématiquement considérer leur sort quand la communauté internationale se penche sur l'Irak, la Syrie, l'Egypte, le Liban, l'Arménie, la Jordanie et tous les pays où vivent des communautés chrétiennes orientales.

**Enfin, pensez-vous que les Assyro-Chaldéens, les Yézidis, et les autres groupes ethniques et religieux persécutés dans cette partie du monde puissent y garantir une existence paisible ?**

Ils sont les meilleurs juges de la chose. Et beaucoup font le choix de l'exil. Rien ne sera possible ni en matière sécuritaire, ni en matière de développement économique sans une stabilisation politique de la région. Tout ce qui y contribue est une excellente nouvelle pour ces communautés. **NW**

# MS FOR WORK

01 30 11 26 30

MSWORK.COM

[commande@msdiffusions.eu](mailto:commande@msdiffusions.eu)



## BRODERIE SÉRIGRAPHIE FLOCAGE



APPORTEZ UNE TOUCHE

# UNIQUE

À VOS VÊTEMENTS

À tous les professionnels, profitez du service personnalisable pour vous et vos équipes en créant votre produit personnalisé avec un design sur mesure à l'image de votre marque.

# C'est la rentrée à l'UACF

Après les vacances, c'est aussi l'heure de la reprise pour l'Union des Assyro-Chaldéens de France (UACF) ! Voici le programme des activités régulières de l'association pour cette nouvelle année. N'hésitez pas à venir dans nos locaux, nous suivre sur les réseaux ou nous contacter pour tout renseigne-

ment. D'autres activités, sorties et événements seront proposés régulièrement tout au long de l'année.

*Vous pouvez retrouver l'ensemble des photos et vidéos de nos manifestations et nous suivre sur les réseaux sociaux:*

 Facebook: UACF - Union des Assyro-Chaldéens de France

 Instagram: UACF.asso



**ACCUEIL LOISIRS**  
LES MERCREDIS à L'UACF  
PRIMAIRE 14H00 à 16H00  
MATERNELLE 10H00 à 12H00  
INSCRIPTIONS 01.39.93.62.11



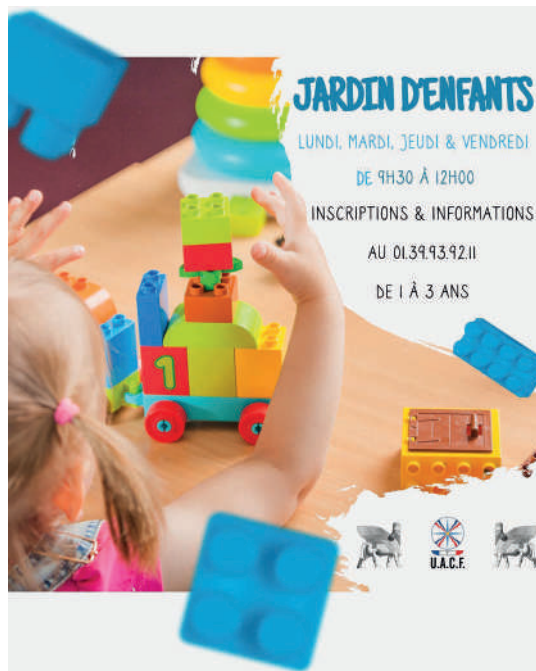
Par l'Union des Assyro-Chaldéens de France  
**COURS ARAMÉEN**  
GEORGES DOMAN  
DES COURS POUR TOUT ÂGE ET TOUT NIVEAU  
INSCRIPTIONS ET INFORMATIONS AU 01.39.93.92.11



**Piano**  
LEÇONS DE MUSIQUE  
PAR UN PROFESSIONNEL  
SAMEDI | 14H00 à 16H00  
À PARTIR DE 10 ANS  
INSCRIPTIONS ET INFORMATIONS  
AU 01.39.93.92.11



**HIP-HOP**  
COURS DE DANSE  
PAR UNE PROFESSIONNELLE  
INSCRIPTION OUVERTE  
SAMEDI DE 18H00 à 19H30  
DE 6 ANS à 16 ANS  
INSCRIPTIONS ET INFORMATIONS  
AU 01.39.93.92.11



**JARDIN D'ENFANTS**  
LUNDI, MARDI, JEUDI & VENDREDI  
DE 9H30 à 12H00  
INSCRIPTIONS & INFORMATIONS  
AU 01.39.93.92.11  
DE 1 à 3 ANS

## Mgr Sabri Anar intrônisé archevêque d'Amid

Le dimanche 16 juillet restera gravé dans l'histoire de la communauté assyro-chaldéenne de France. Monseigneur Sabri Anar a été ordonné archevêque chaldéen d'Amid (Diarbékir) en résidence à Istanbul.

Conscients du caractère inédit de cet événement historique, un grand nombre de membres de la communauté a fait le voyage pour assister à

la cérémonie d'ordination qui a eu lieu en la cathédrale du Saint-Esprit à Istanbul. La cérémonie a permis aux fidèles présents de témoigner du respect que chacun porte à cette figure emblématique de notre communauté et la gratitude de cette dernière pour l'immense travail accompli depuis tant d'années pour le bien de l'ensemble de la communauté.

Ayant été honorée par une invitation de la part du clergé, l'Union des Assyro-Chaldéens de France était représentée à la cérémonie par plusieurs membres de son conseil.

Nous adressons nos plus sincères félicitations à Monseigneur pour son ordination et lui témoignons tout notre soutien dans ses nouvelles fonctions.





# Une nouvelle sortie pour nos enfants

L'UACF a organisé une sortie au « Parc Saint Paul » le lundi 17 juillet. Ce fut l'occasion pour plus d'une

cinquantaine de jeunes de se retrouver durant les vacances scolaires, de passer une belle journée

et de repartir avec des souvenirs pleins les yeux.



## Cérémonie de remise des diplômes

Qui dit fin d'année, dit aussi fin des cours ! Le vendredi 30 juin, l'Union des Assyro-Chaldéens de France a organisé une cérémonie de remise des diplômes aux jeunes enfants inscrits aux cours de langue araméenne.

La préservation et la transmission de notre héritage étant un des buts fondamentaux de l'association, des cours d'apprentissage de la langue

araméenne ont été mis en place il y a très longtemps au sein de l'UACF. Au cours de la cérémonie, l'équipe d'encadrement a tenu à saluer l'assiduité des élèves, leurs progrès et leur sérieux, mais aussi à les féliciter pour leur investissement dans ce travail et les encourager à persévérer dans cette voie.

Notre groupe d'élèves, composé de plus d'une trentaine d'enfants,

s'est vu remettre, sous le regard enchanté et non moins ému de leurs proches, un diplôme par leur professeur, Georges Doman, et notre président, Joseph Yalap.

Encore une fois, nous adressons toutes nos félicitations aux enfants, aux parents et nos remerciements chaleureux à Georges Doman qui s'investit depuis tant d'années dans cette belle et noble mission.



## Le succès du festival annuel de **L'UACF** ne se dément pas

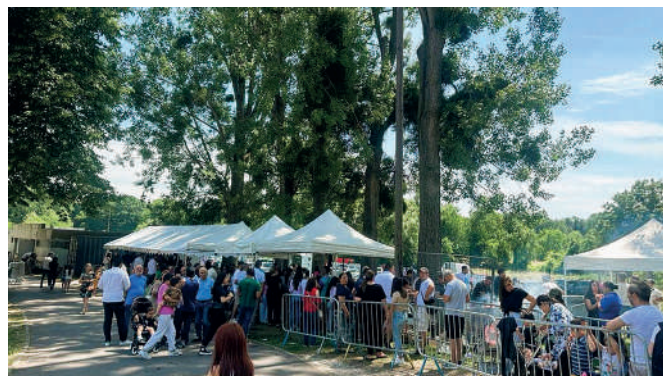
Qui dit fin d'année, dit aussi festival ! Avant de plonger dans la quiétude de la période estivale, l'UACF a organisé l'édition 2023 de son traditionnel Festival de fin d'année. Organisé le dimanche 18 juin au stade Léo Lagrange de Sarcelles, notre festival annuel a été l'occasion pour tous nos adhérents et sympathisants de se retrouver dans un moment de convivialité, de fête et de partage. Que ce soit en famille ou entre amis, il y en a

eu pour tous les goûts ! Musique et danses, cuisine traditionnelle, tournoi de football, et tant d'autres activités ont été proposées en cette belle journée pour ravir les petits et les grands.

Le festival a par ailleurs constitué un moment propice pour l'UACF de conclure en beauté une année intense, riche en événements et, comme toujours, au service de notre communauté. Sourires, joie et partage étaient au rendez-vous

de cette formidable journée de fête !

Nous profitons des colonnes de Ninway pour remercier encore une fois la municipalité de Sarcelles pour la mise à disposition des équipements et le soutien logistique apporté pour l'organisation de cet événement. L'UACF tient également à remercier chaleureusement l'ensemble des bénévoles qui ont rendu cette journée possible.



## Le groupe des femmes de **l'UACF** s'est retrouvé autour d'un repas

« Les plus belles choses de la vie sont souvent les plus simples ». C'est ce que tend à nous montrer notre groupe des femmes. Le samedi 27 mai, c'est en toute simplicité qu'elles se sont retrouvées dans les locaux de l'Union des As-

syro-Chaldéens de France (UACF) pour partager un repas en toute convivialité. Pour certaines, ce fut l'occasion de revoir des amies qu'elles n'avaient pas vues depuis longtemps et de profiter d'un moment où elles n'avaient qu'à mettre

les pieds sous la table. Et comme elles aiment à le dire : « Nous aimons les choses simples. Se retrouver entre femmes, copines, partager un moment, prendre des nouvelles, cela nous rend très heureuses et nous fait du bien ».





Dalila Onkur  
Saveurs de Chaldée

## Pour un automne plein de douceur, choisissez les bouchées de Halawé

Le « Halawé » est un dessert assyro-chaldéen fort apprécié préparé avec de la purée de sésames et du sucre, agrémenté de pistaches, d'amandes ou de noix. Dans tout le bassin mésopotamien, il était autrefois servi avec du thé.



Temps de préparation.....15 min



Temps de Cuisson.....5 min

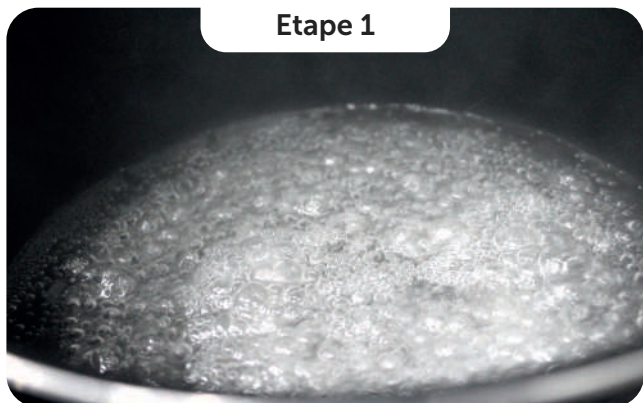


Nombres de pièces.....20 pièces

### Ingrédients

- 300gr de tahini (purée de sésame)
- 120 gr de sucre
- 1 verre d'eau
- 100 gr de pistaches (non-salées)

**Etape 1**



Préparez un sirop avec le sucre et l'eau et faites-le bouillir pendant 5 minutes à feu vif.

**Etape 2**



Hors du feu, ajoutez le tahini et mélangez jusqu'à obtention d'une pâte lisse.

**Etape 3**



Agrémentez de pistaches entières.

**Etape 4**



Versez une poignée de pistaches concassées dans un moule chemisé.

**Etape 5**



Versez l'appareil dans le moule.

**Etape 6**



Laisser prendre une nuit au frais.

**Astuce pratique:**

Le Halawé peut se préparer aussi avec de la semoule à la place de la purée de sésame. Servez-le avec un thé ou un café et régalez-vous !

***Hanniya ! Bon appétit !***



Maître Eva Soleil

## L'agence immobilière peut-elle réclamer sa commission **lorsque la vente n'a pas lieu ?**



Lorsqu'une transaction immobilière échoue, il est légitime de se demander si l'agence immobilière peut toujours réclamer sa commission pour les services rendus. Le principe est posé par l'article 6 de la loi Hoguet n°70-9 du 2 janvier 1970 : l'agent immobilier n'a droit à

aucune rémunération si la vente n'a pas lieu. Toutefois, il existe des tempéraments à ce principe et l'agent immobilier pourra quand même réclamer le paiement d'une somme, notamment en cas de faute de l'acquéreur ou du vendeur dans la non réalisation de la vente.

### **Le principe de rémunération conditionnée à la réalisation de la vente**

Aux termes de l'article 6 de la loi Hoguet du 2 janvier 1970, qui réglemente l'activité des professionnels de l'immobilier, l'agent immobilier a droit à une rémunération, mais uni-



quement si la vente est conclue. En d'autres termes, si l'acte de vente n'est pas signé, l'agent immobilier ne peut pas exiger le versement de sa commission. Ce principe a été rappelé par la Cour de cassation dans un arrêt du 27 mai 2013 : aucune somme d'argent n'est due à l'agent immobilier avant que l'opération pour laquelle il a reçu mandat ait été effectivement conclue et constatée dans un seul acte contenant l'engagement des parties (*Civ 1ère, 27 novembre 2013, n°12-13.897*).

Par conséquent, dès lors que la vente ne se réalise pas pour un motif imputable à l'acquéreur ou au vendeur, l'agent immobilier se voit tout simplement dans l'impossibilité de réclamer le paiement de sa commission. Encore faut-il que la vente n'ait pas lieu pour une raison personnelle et non en raison d'une faute de l'acquéreur ou du vendeur.

### Les tempéraments au principe

Cette règle générale connaît des tempéraments lorsque la vente échoue en raison de la faute de l'une des parties impliquées.

Si le vendeur ou l'acquéreur a agi de manière négligente, abusive ou a manqué à ses obligations contractuelles, l'agent immobilier pourrait être en droit de réclamer le versement d'une somme.

Il n'est plus question alors d'une commission mais de dommages-intérêts sur le fondement de la responsabilité délictuelle visée par les articles 1240 et 1241 du code civil. C'est le cas par exemple lorsque l'acquéreur omet de prendre des mesures pour obtenir le financement nécessaire dans les délais spécifiés, conformément aux conditions de la promesse de vente, cette négligence pouvant alors être constitutive d'une faute.

Lorsque des manœuvres frauduleuses impliquant le vendeur et l'acquéreur - dans le but d'évincer l'agent immobilier de la vente afin d'échapper au versement de la commission alors même qu'ils avaient été mis en relation par l'agent immobilier - sont établies, il appartiendra à l'agent immobilier de rapporter la preuve de la faute, du préjudice et du lien de causalité entre la faute et le préjudice. Le montant qui sera alloué à l'agent immobilier au titre des dommages-intérêts est laissé à la libre appréciation des juges du fond.

En conclusion, le principe est que si la vente n'a pas eu lieu, l'agent immobilier ne peut pas réclamer sa commission. Cependant, des ex-

ceptions existent lorsque la vente échoue en raison de la faute du vendeur ou de l'acquéreur. Dans de tels cas, l'agent immobilier peut être en droit de réclamer une somme, à condition de pouvoir prouver la faute de la partie responsable de l'échec de la transaction.

### L'exclusion d'un associé de SAS

Loin d'être un acte anodin, l'exclusion d'un associé de SAS (société par actions simplifiée) requiert une compréhension du principe fondamental régissant précisément cette forme juridique, ainsi que des circonstances exceptionnelles dans lesquelles cette règle peut être contournée. Le principe fondamental réside dans le droit intangible pour un associé de demeurer au sein de la société. Toutefois, cette règle est susceptible d'être contournée par des exceptions légales et conventionnelles, notamment en présence d'une clause d'exclusion inscrite dans les statuts de la société.

### Le principe

Le droit de rester dans la société pour un associé de SAS découle de sa qualité d'actionnaire et est pro-







tégé par la loi à l'article 544 du code civil, assurant ainsi une stabilité et une continuité dans la gouvernance de l'entreprise. En vertu de ce principe, nul ne peut être contraint de quitter la société contre sa volonté, sauf dans les limites fixées par la loi et les dispositions statutaires. Ce principe repose sur le respect des droits et intérêts des associés et garantit la stabilité et la prévisibilité des relations au sein de la société, en ce qu'il limite les possibilités d'exclure un associé de manière injustifiée. Cependant, ce droit n'est pas absolu et certaines situations peuvent justifier l'exclusion d'un associé.

### Les exceptions

L'exclusion d'un associé peut alors résulter de motifs légaux tels que l'incapacité de l'associé à libérer ses apports ou sa mise en faillite ou encore d'autres circonstances spécifiques prévues par la loi. En raison de sa forme sociale qui se caractérise de nature par sa flexibilité, les statuts peuvent prévoir des cas d'exclusion de l'associé.

Les statuts de la SAS peuvent contenir des clauses d'exclusion

spécifiques qui définissent les motifs et les procédures permettant de se séparer d'un associé en cas de besoin (article L227-16 du code de commerce). Les motifs d'exclusions peuvent être nombreux (cas de concurrence déloyale ou violation des statuts par l'associé, etc.). Les clauses d'exclusion peuvent être rédigées de manière à garantir un processus équitable et transparent tout en préservant les intérêts des parties impliquées. Elles peuvent également être enfermées dans un pacte d'actionariat qui reviendra sur les modalités spécifiques de l'exclusion et sur la procédure à suivre.

### Intérêts de la clause d'exclusion

La clause d'exclusion est utile notamment en cas de mésentente entre les associés, puisqu'en en l'absence d'une telle clause, il ne sera pas possible de contraindre un associé à céder ses actions.

En effet, la loi ne permet pas au juge de prononcer l'exclusion d'un associé. La seule solution serait alors de demander une dissolution judiciaire de la société. C'est ainsi pour éviter d'arriver à la dissolution

de la société qu'une clause d'exclusion peut être prévue dans les statuts. Dès lors, lorsqu'une exclusion est envisagée, il est crucial de respecter scrupuleusement les procédures prévues dans les statuts et la législation en vigueur.

En conclusion, bien que le principe de droit intangible de rester dans la société soit la règle pour les associés de SAS, il existe des exceptions prévues par la loi et les statuts permettant d'envisager une exclusion dans des cas spécifiques. Ces dispositions offrent la flexibilité nécessaire pour faire face à des situations complexes tout en préservant la stabilité et la continuité de la société.

## L'actualité juridique en bref

### Les procédures civiles et commerciales évoluent

Deux nouveaux dispositifs de règlement amiable des litiges entreront en vigueur en novembre 2023 : **l'audience de règlement amiable et la césure du procès.**

#### •L'audience de règlement amiable :

Les modalités d'organisation de cette audience sont régies par l'article 774-2 alinéa 1er du code de procédure civile, qui est entré en vigueur au 31 juillet 2023. L'audience a pour finalité la résolution amiable du différend entre les parties, par la confrontation équilibrée de leurs points de vue, l'évaluation de leurs besoins, positions et intérêts respectifs, ainsi que la compréhension des principes juridiques applicables au litige. Elle est concrètement appliquée par la mise en œuvre d'une procédure civile écrite devant le tribunal judiciaire et une procédure de référé. Le choix de la décision concernant le règlement amiable du différend est dévolu au Président de l'audience d'orientation, au juge de la mise en état ou au Président

du tribunal judiciaire ou du juge des contentieux et de la protection saisi en référé.

•**La césure du procès :**

Cette procédure consiste à faire trancher le fond du litige ou une partie de celui-ci par le juge et renvoyer les parties pour un accord amiable (par exemple sur le montant de l'indemnisation). Ainsi, la juridiction aura la faculté de ne traiter qu'une partie des prétentions des parties et de rendre un jugement partiel. La césure suppose l'accord des parties et peut intervenir à tout moment. Les parties doivent produire au juge de la mise en état un acte contresigné par les avocats et mentionnant les prétentions qui feront l'objet d'un jugement partiel.

**Droit des sociétés**

Parution du décret du 25 juillet 2023 concernant la régularisation en cas de perte de la moitié du capital social

Pour rappel, si les capitaux propres d'une société par actions ou d'une SARL (société à responsabilité limitée) deviennent inférieurs à la moitié du capital social, les associés doivent décider, dans les quatre mois qui suivent l'approbation des

comptes ayant fait apparaître les pertes, s'il y a lieu ou non de dissolution anticipée de la société. En cas de poursuite de la société, cette dernière doit régulariser la situation au plus tard à la clôture du deuxième exercice suivant celui au cours duquel la constatation des pertes est intervenue. Si les capitaux propres de la société n'ont pas été reconstitués à hauteur de la moitié du capital social alors que le capital de la société est supérieur à un seuil fixé par décret, désormais paru, la société doit, au plus tard à la clôture du deuxième exercice suivant l'échéance mentionnée précédemment, réduire son capital pour le ramener à une valeur inférieure ou égale à ce seuil. Ledit seuil a désormais été publié et il est de 1 % du total du bilan constaté lors de la clôture du dernier exercice pour les SARL ou les SAS.

**Faute de gestion du gérant de SARL**

Le gérant de SARL engage sa responsabilité pour faute de gestion commise à l'encontre d'une société dont il était ancien salarié, même si les actes de concurrence déloyale qui lui sont reprochés ont été commis alors qu'il n'était pas encore gérant. Du point de vue de l'ancien employeur (la société victime), il est

dès lors possible de demander réparation du préjudice qui résulte du détournement de clientèle commis par le gérant et/ou de la brutalité de la rupture des relations commerciales (*Cour de cassation, chambre commerciale, 28 juin 2023, n°22-10.184*).

**Baux commerciaux**

Plafonnement de la variation de l'indice ILC jusqu'au 1er trimestre 2024

Les mesures prévues par la loi « pouvoir d'achat » du 16 août 2022 concernant le plafonnement de la variation de l'indice des loyers commerciaux (ILC) ont fait l'objet d'une prolongation jusqu'au 1er trimestre 2024 à 3,5 % au profit des locataires petites et moyennes entreprises. Cette mesure est destinée à lutter contre les effets de l'inflation.

*Clause résolutoire du bail commercial et absence d'application de l'article 4 de l'ordonnance du 25 mars 2020*

Pour mémoire, les dispositions de l'article 4 de l'ordonnance n° 2020-316 du 25 mars 2020 prévoyaient l'interdiction de sanctions pour défaut de paiement des loyers et charges dont l'échéance de paiement intervenait pendant la période protégée de l'épidémie du coronavirus. Toutefois, lorsqu'une clause résolutoire est acquise antérieurement à la période protégée, et dont la suspension est conditionnée au respect d'un échéancier fixé par le juge, le défaut de paiement d'une des échéances intervenant pendant la période protégée ne bénéficie pas de la protection offerte par les dispositions de l'article 4 de l'ordonnance n°2020-316 du 25 mars 2020 (*Civil 3ème, 15 juin 2023, n°21-23.902*). **NW**





PALACE  
— De Villiers —



ETOILE  
— De Villiers —



Salons de réception

12 bis avenue des entrepreneurs 95400 Villiers le Bel

tél: 01.39.90.91.26



# BAR - BRASSERIE - PUB

Augmentez vos revenus !  
BIERES - SODAS - EAUX - VINS - CAFES - JUS

## LBA BUSINESS CLUB

"Une nouvelle  
offre de  
service inédite  
créée par LBA  
pour nos  
clients du  
circuit CHR"



*André Piril*

Président Des Boissons d'Alexandre



LES BOISSONS D'ALEXANDRE... |



01 34 19 28 75 - [www.lba-boissons.fr](http://www.lba-boissons.fr)

Télécharger dans  
l'App Store

Téléchargez sur  
Google play

